

TP 201 Homilétique



**Cahier de l'Enseignant
Institut Biblique Nazaréen**

--Note aux enseignants du cours --

Les leçons et les activités de ce cours ont été conçues et préparées par le Rév. GOHI Goulia Marcel, Directeur de l'IBN en Côte d'Ivoire et trésorier du district de Côte d'Ivoire Sud. Le cours présente un minimum de matériel, pourtant adéquate pour bien achever les objectifs du cours. Par contre, le Rev. GOHI a prévu un nombre d'exercices et activités en classe et hors classe, en groupes et en particulier qui aideront chaque étudiant à développer sa compétence de la préparation des messages qui communiqueront la parole de Dieu à l'auditoire particulier de son lieu de ministère.
Prière de bien vouloir contacter l'auteur du cours pour des questions en ce qui concerne le contenu ou des activités du cours.

marcelgohi@yahoo.fr

Ce cahier, par contre a été rédigé par le Dr. LOVETT Russell, secrétaire académique de l'IBN coordinateur de l'éducation pour le Champ Equatorial.
Prière de bien vouloir notifier le rédacteur de toutes erreurs d'impressions retrouvées, afin qu'elles soient rectifiées dans les prochaines éditions :

RLovett@awfcon.org

Avril 2006

TP 201 Homilétique
Niveau du certificat ou diplôme
Programme du cours

Professeur (auteur original)

Rev. GOHI Goulia Marcel
Directeur de l'IBN, Côte d'Ivoire

Description

Ce cours présentera les étapes à suivre pour la préparation et la présentation de différents types de sermons.

Raison fondamentale

Narration

Ce module est un apprentissage de prédication. Il est question de la communication de la parole de Dieu. Il servira d'appui pour les autres cours tel que « l'évangélisation » et « croissance de l'église » et il sera la suite d'autre à savoir l'herméneutique.

Il vise beaucoup plus les compétences ministérielles et le caractère de l'apprenant. L'accomplissement de la mission de l'Eglise du Nazaréen demande une bonne prédication de l'évangile. Quelle est cette mission ? C'est celle d'aller et de faire de toutes les nations des disciples. Il prendra en compte l'Ancien et le Nouveau Testament qui sont tous des écrits relevant de l'inspiration divine.

Toutes les activités de ce module instruiront l'étudiant sur la manière de communiquer : le groupe de personnes à qui il prêche, le contexte culturel, le niveau d'éducation de l'auditoire et... Ce module permettra à l'apprenant d'asseoir une base biblique à travers la lecture de celle-ci. L'importance de la lecture d'autres documents et des faits quotidiens s'imposera. Une application sérieuse de l'étudiant serait porteuse dans la mesure où la vie de l'auditoire en dépend.

Résultats du programme assignés à ce module

Contenu :

CN 10 L'étudiant ou l'apprenant doit avoir une connaissance de base de la théorie et de l'art de la communication, surtout en ce qui concerne la prédication et l'enseignement.

Autant que possible il ou elle doit avoir une connaissance approfondie de la théorie de la prédication, ainsi que savoir communiquer efficacement (l'art de communiquer). Il doit aussi maîtriser les méthodes d'enseignement. Aussi doit-il avoir une notion de la rhétorique (l'art de l'oralité).

Compétence : L'étudiant doit développer . . .

- CP 1 la capacité de communiquer oralement et visuellement selon les règles de sa culture
- CP 2 la capacité de prêcher des sermons bibliques que l'on peut appliquer à la vie
- CP 5 la capacité de planifier et de conduire des cultes d'adoration
- CP 7 la capacité d'évangéliser en public et en privé
- CP 10 la capacité d'interpréter et d'appliquer la Bible selon les meilleurs principes d'interprétation biblique

Caractère : L'étudiant doit . . .

- CA 4 permettre le caractère de Christ de former le comportement de sa vie quotidienne
- CA 9 s'engager dans la formation continue

C'est dans l'exercice de préparation de la prédication qu'on voit le caractère d'un bon prédicateur.

Contexte : A la fin du programme l'étudiant va

- CX 2 comprendre le contexte dans lequel il ou elle vit et le regarder d'une manière objective
CX 4 comprendre les différences entre la conception du monde dans l'occident, dans l'Afrique, et dans la Bible

Objectifs particuliers de ce module et activités les accompagnant

1. L'étudiant développera l'habitude de se familiariser continuellement avec la Bible. (COM 2, 10, CAR 4)
Activité 1 : Lire Genèse, Esaïe et Jean la nuit pendant les heures d'études.
2. L'étudiant apprendra l'usage de commentaires et dictionnaires Bibliques pour améliorer sa préparation de sermons. (CP 10, CA 9, CX 4)
Activité 2 : Consultation des commentaires et dictionnaires Bibliques pendant le cours. (Voir textes du cours)
3. L'étudiant développera et prêchera des sermons des différents thèmes théologiques y compris l'entière sanctification. (CN 10, CP 2, CA 4)
Activité 3 : Préparation de plusieurs esquisses de sermons sur différents thèmes et un sermon complet écrit avec présentation orale sur la deuxième œuvre de grâce (la prédication sera écrite d'abord par l'étudiant, puis il la présentera devant la classe.)
Activité 4 : Recherches et préparation sur quelques textes particuliers de l'A.T. et du N.T., les textes étant choisis par le professeur.
4. L'étudiant apprendra l'art de prêcher des messages évangélistiques selon les pensées de ceux qui n'assistent pas à l'église (connaître son voisinage). (CN 10, CP 7, CX 2)
Activité 5 : une sortie d'évangélisation Jeudi à 17 h (2 heures).
5. L'étudiant apprendra l'exégèse (étude) de son auditoire et mettra en pratique le résultat de ce travail. (CN 10, CP 1, CX 2)
Activité 6 : Recensement du niveau d'étude de l'auditoire.
Recensement des groupes ethniques.
6. Il doit avoir l'habitude de collaborer avec les collègues pour mieux présenter les sens de la Bible dans les différents ministères. (CN 10, CP 10, CA 4)
Activité 7 : un travail de groupe de pas plus de 5 personnes sera organisé en classe.
7. Il doit préparer un culte d'adoration autour d'un thème particulier qui servira de thème du message. (CP 5, CX 2)
Activité 8 : un programme de culte sera fait en classe joint à une prédication écrite.
8. Utilisation de la lecture de l'histoire et des actualités pour adapter les prédications à la vie quotidienne de son auditoire. (CP 2, CA 9, CX 2)
Activité 9 : Faire la liste des illustrations prises d'un journal ou d'un texte historique qui doivent figurer dans la prédication.

Les présentations et les activités du cours montrent les pourcentages suivants des « 4 Cs ».

Contenu	35 %
Compétence	35 %
Caractère	10 %
Contexte	20 %

Livres de texte

Nicole, J. M. *Précis de Prédication Chrétienne*, Nogent-sur-Marne: Institut Biblique de Nogent, 1995.
Cahier de l'Etudiant (en cours). L'étudiant doit apporter son cahier à chaque séance du cours.

La Bible

Guthrie, et. al. *Nouveau Commentaire Biblique*, Emmaüs
Truesdale & Lyons. *Dictionnaire de la Bible*

Déroulement du Cours

Leçon 1 : Pourquoi la prédication ? Le plan d'un sermon.

Leçon 2 : Connaître son auditoire
Leçon 3 : Le choix du(es) texte(s) et le sujet du sermon
Leçon 4 : But, Introduction et Conclusion du sermon
Leçon 5 : Différents types de Sermons (lecture supplémentaire)
Leçon 6 : Les points principaux et les sous-points
Leçon 7 : Style du contenu et de la présentation
Leçon 8 : Illustrations et citations
Leçon 9 : La prédication et la communication

Ce cours est conçu pour être enseigné de façon intensif sur un décalage de deux mois. Les six premières leçons seront présentées pendant la moitié d'une semaine, avec les devoirs assignés aux leçons faites et les pratiques exercées avant de revenir pour le reste du cours le mois d'après. Ce cours sera jumelé avec un autre cours du programme pour être présenté de la même manière ces deux mois-ci.

Analyse de la note finale

Activité 3 : Esquisse de différents sermons et présentations	(10 % de la note finale)
Activité 4 : Etudes et présentation sur des textes choisis	(10 % de la note finale)
Activité 5 : Sortie d'évangélisation	(10% de la note finale)
Activité 6 : Recensement sur son auditoire	(20% de la note finale)
Activité 7 : Travail en groupe	(10% de la note finale)
Activité 8 : Ordre d'un culte	(10% de la note finale)
Activité 9 : Liste d'illustrations	(10 % de la note finale)
La prédication du sermon sur la sanctification servira d'examen final (voir activité 3)	(20 % de la note finale)

Contrôle de Lectures Bibliques Assignés

Un des objectifs du cours sur l'Homilétique est que le pasteur prenne l'habitude de lire des portions de la Bible régulièrement et que ces lectures suivent un programme. Le professeur souhaite donc que chaque étudiant suive le programme de lectures suivant pendant la période entre le cours sur l'Homilétique. Les lectures seront assignées leçon par leçon, et l'étudiant peut noter son progrès sur cette fiche.

Cochez la case appropriée quand vous avez terminé la lecture particulière.

- Génèse 1.1 – 6.4
- Génèse 6.5 – 11.32
- Génèse 12 – 16
- Génèse 17 – 25.18
- Génèse 25.19 – 32.3
- Génèse 32.4 – 37.1
- Génèse 37.2 – 41.57
- Génèse 42 – 46
- Génèse 47 – 50

- Esaïe 1 – 6
- Esaïe 7 – 15
- Esaïe 16 – 23
- Esaïe 24 – 31
- Esaïe 32 – 39
- Esaïe 40 – 48
- Esaïe 49 – 55
- Esaïe 56 – 61
- Esaïe 62 – 66

- Jean 1 – 5
- Jean 6 – 13
- Jean 14 – 19
- Jean 20 – 21

Le guide des activités des petits groupes

La recherche dans le domaine de l'éducation montre que les activités d'apprentissage en commun, telles que les projets de groupes et les discussions de groupes, augmentent la capacité de l'étudiant à retenir l'information et à l'utiliser en dehors de contexte d'apprentissage. Les étudiants sont capables de développer des capacités de réflexion critique telles que l'analyse, l'évaluation et la synthèse lorsqu'ils travaillent en petits groupes. Donner des projets de groupes aide les étudiants à:

1. Apprendre à travailler en équipe, dans un environnement d'interdépendance positif.
2. Comprendre les interactions de groupe, entre autres la gestion des interactions, la gestion de conflits, la synergie, la collaboration, l'utilisation de ressources communes, le fait de rendre compte au niveau personnel, le partage de la connaissance, la coopération, la planification et la résolution de problèmes.
3. Développer effectivement et avec efficacité les capacités de présentation orale et écrite.
4. Être mieux préparé pour les interactions sociales dans le travail.
5. Explorer et intégrer un éventail plus large d'idées et de domaines d'expertise.
6. Répondre à différents styles d'apprentissage.
7. Ajouter à la connaissance du modérateur/enseignant.
8. Développer la conscience et la sensibilité aux différences culturelles et de personnalités.

Dans le cadre des activités de petits groupes, les directions suivantes devraient être respectées:

1. Lors de la formation des groupes, prendre en compte qu'il est souhaitable d'équilibrer les petits groupes par sexe, âge, origine géographique, langue locale, et expérience. Essayez d'intégrer autant de diversité que possible dans le groupe.
2. Choisir un représentant pour chaque groupe afin de garder le groupe concentré sur la tâche à accomplir et pour le compte rendu au reste de la classe sur ce que le groupe aura trouvé, ses conclusions et recommandations. Le représentant devrait aussi être le secrétaire du groupe.
3. Choisir une personne du groupe pour respecter le temps alloué pour l'activité. La plupart des activités en petits groupes ne devraient pas dépasser 20 minutes. La tâche de la personne responsable du temps est de garder le groupe concentré sur l'accomplissement de l'objectif demandé dans le temps fixé.
4. Durant le cours, les étudiants sont encouragés à essayer de participer dans autant de rôles que possible dans les petits groupes - représentant, secrétaire, responsable du temps.
5. Demander l'assistance du modérateur/enseignant à tout moment où le petit groupe est incapable de progresser dans l'accomplissement de la tâche.

Instructions sur la sortie d'évangélisation

Si les cours donnés à votre centre suivent l'ordre du programme, cet exercice se présente avant d'étudier le cours sur l'évangélisation, où il y aura des instructions plus précises en ce qui concerne une sortie d'évangélisation. Cette fois-ci, on vous donne quelques instructions qui aideront à accomplir l'exercice.

D'abord, ce n'est pas un simple exercice, c'est un vrai effort pour gagner quelques personnes pour Christ. Donc, il faut baigner l'exercice dans la prière afin que le Saint Esprit aille devant vous et prépare les gens à recevoir votre message. Avant même de planifier la sortie, il faut que la classe prie pour cet exercice. L'auteur du cours et l'éditeur de ce cahier l'ont fait déjà à plusieurs reprises, et c'est maintenant votre tour.

Planification de la sortie :

1. Essayez de trouver un lieu où vous pouvez contacter le plus de gens que possible dans peu de temps—le marché, centre ville, etc. Ou, chercher une période dans la journée où les gens seront disponibles à vous recevoir chez eux, si vous décidez de travailler dans un voisinage particulier.
2. Regrouper-vous en groupes de 2 personnes, un groupe de 3 si on a un numéro impair d'étudiants dans la classe. Si c'est possible, chaque groupe doit y avoir un étudiant qui a de l'expérience en faisant de telles sorties.
3. Limitez le temps de la sortie de deux heures au maximum.
4. Choisissez une méthode de présentation de l'évangile—le 4 lois du salut, le chemin Romain, un plan qui vous est familiers. Si vous avez disponibles des traités, encore mieux.
5. Maintenez une attitude de joie et de gentillesse malgré ce qui peut arriver. Le fait que vous êtes en deux vous aidera à ce point.
6. Restez à l'écoute du Saint Esprit pour savoir à qui vous devez commencer votre présentation. Il faut croire que le Saint Esprit répondra à votre prière, et il va vous dire qui sera prêt à recevoir votre message.
7. Si la personne semble répondre positivement à votre présentation, prenez le temps de prier avec lui ou elle, et lui donnez des instructions de comment faire contact avec l'Église du Nazaréen la plus près de chez lui. Prenez aussi ses coordonnées afin que le pasteur et/ou l'église locale puissent commencer le travail de suite.
8. Restez à l'écoute des questions et des commentaires que les autres vont vous présenter. En fait, la moitié du but de cette exercice est de vous aider à comprendre la pensée et les soucis des non-convertis.
9. Préparez un rapport après la sortie, en notant le nombre de contacts, ceux qui ont répondu positivement, et les idées et les questions que vous avez affrontées. Elles vous aident à connaître mieux votre auditoire.
10. Enfin, essayez entre vous ou en classe de trouver des moyens d'incorporer des réponses à ces questions dans votre compréhension de l'évangile ou d'autres points doctrinaux.

**LECON 1^{ère} : Définition d'un sermon ;
Présentation du programme du cours ;
Le plan d'un sermon**

Instructions pour la présentation de la leçon :

1. Celle-ci est la première leçon du cours, pour laquelle il n'y avait pas de devoirs d'avance. Vous aurez la responsabilité de commencer le cours avec les questions administratives avant de toucher la leçon. Demander à l'huissier de prendre note de qui est présent et de commencer à collecter le minerval. Vous pouvez utiliser la fiche d'assistance incorporée à la fin de ce cahier. Faute de l'huissier, choisissez quelqu'un dans la classe de faire se travail.

2. Etant donné que ce cours se présente de façons différentes selon l'horaire des classes à chaque centre, il sera nécessaire noter comment vous allez conduire le cours (voir la « présentation du programme du cours » N° 2), soit moitié/moitié dans deux mois, soit d'une façon plus traditionnelle, soit plusieurs week-ends de suite.

3. Présentez l'avant propos d'une définition d'un sermon.

4. Revoyez le programme du cours point par point avec les étudiants, en soulignant les activités liées aux objectifs du cours.

5. Présentez le matériel de la première leçon.

6. Assignez les devoirs pour la prochaine leçon. Les devoirs sont assignés par rapport à l'horaire de votre centre de cours.

Avant Propos : Définition d'un sermon

Avant d'aborder le programme du cours, nous allons d'abord définir le mot « homilétique » et y donner quelques petites indications pratiques.

(1. Quel est le sens du mot homilétique ?)

Selon le dictionnaire Petit Robert, le mot « homilétique » est défini comme étant la « partie de la rhétorique qui traite de l'éloquence de la chaire. »

Le mot homilétique vient du grec « Homilia » (homélie) que veut dire « l'allocution d'un clergé chargé d'expliquer le texte du jour au cours d'un culte chrétien. » Homélie, bien qu'elle soit une édification, une exhortation et un enseignement, elle est avant tout un combat.

(2. Pourquoi la préparation d'un sermon est un combat ?)

Un combat parce que, d'abord, au moment de sa préparation, le prédicateur lutte avec Dieu dans la prière afin de recevoir sa bénédiction pour accéder, par l'exégèse et la méditation, à la compréhension du texte et pour trouver les mots et les images capables de lui permettre de communiquer le message à ses auditeurs. Ensuite, un combat parce que le prédicateur au cours de sa préparation, affronte les principautés, les pouvoirs, les dominations des ténèbres d'ici-bas, ainsi que les esprits de mal dans les lieux célestes, dont nous parle l'apôtre Paul (Eph. 6.12). En bref, chaque sermon, écrit Rudolf Bohren, est une épreuve de force entre l'Esprit Saint et les esprits mauvais.

(3. Comment gagner ce combat ?)

Pour remporter la victoire à ce combat et avoir un message approprié selon la volonté de Dieu, il faut demeurer dans la prière et rester constamment sous la direction du Saint-Esprit. Ceci étant dit, voyons maintenant le programme de notre cours.

Présentation du programme du cours

- 1. Comme d'habitude, il faut lire à haute voix la narration du programme, parce que la narration présente le rôle du cours non seulement dans le programme d'études de l'IBN, mais aussi dans le ministère de l'étudiant.*
- 2. Maintenant il faut sauté directement au « déroulement du cours » qui se trouve presque à la fin du programme. Il sera nécessaire que les étudiants comprennent que la plupart des exercices se feront pendant la période du temps entre les deux mois où se déroulera ce cours (sauf, bien sûr, si votre présentation suivra une présentation plus traditionnelles). Dans un cours intensif, c'est-à-dire, 8 heures par jour, ce cours va se dérouler le lundi, le mardi, et le mercredi matin de la première semaine, et un autre cours sera présenté à partir du mercredi après-midi. Dans un cours semi-intensifs, c'est-à-dire quatre heures par jour, ce cours va prendre les cinq jours d'une semaine et un autre cour sera présenté la deuxième semaine du mois. Si les classes se réunissent de façon traditionnelles ou pendant plusieurs heures chaque week-end, ce cours pour se dérouler de façon normale selon la pratique du centre. Les instructions des activités seront donc données selon les possibilités présentés ici.*
- 3. En ce concerne la liste de résultats assignés à ce cours, il faut noter le commentaire après CON 10. Ce sujet ne sera qu'introduit dans ce cours. Le reste fait partie de formation continue auquel l'étudiant sera responsable pendant toute sa vie. Le point focal de ce programme du cours se trouve dans la liste des objectifs, chacun avec sa ou ses activités. Ce qui est nécessaire à ce point est de bien expliquer chaque activité. Il n'est pas nécessaire à ce point dans la présentation d'annoncer les dates d'échéances, sauf si vous avez déjà tout préparé en ce qui concerne le calendrier. Bien sûr, ces dates seront calculées selon le système de séances que vous utilisez au centre du travail. Normalement, les dates seront incorporées dans les instructions des devoirs pour chaque leçon.*
- 4. Vous pouvez constater que le cours se concentre sur le contenu du cours et la compétence du pasteur en ce que concerne cette tâche de préparer et délivrer les sermons. En fait, une présentation orale d'un message sur l'entière sanctification servira d'examen final pour ce cours avec valeur de 20% de la note finale. Les autres devoirs, même s'ils sont écrits, contribuent à la compétence du pasteur comme prédicateur. Ils ont tous une valeur de 10% de la note finale sauf le double activité du recensement de l'auditoire, qui vaudra encore 20% de la note finale.*

Prenez le temps de poser des questions aux étudiants de ce qu'ils comprennent comme instructions des différents devoirs. Laissez à eux aussi le privilège de poser des questions.

PRESENTATION : Le Sermon comme acte de prédication

I. Pourquoi la prédication ?

Avant de quitter ce monde, Christ a donné l'ordre à ses apôtres de **PRECHER** l'Evangile à toute créature (Matt. 28.18-19 ; Marc 26.15). Le salut est promis à ceux qui croient (Jean 6.47). Et comment parvient-on à la foi ? En écoutant la prédication (Rom. 10.17 ; 1 Cor 1.21).

1. Quel livre du Nouveau Testament relate un nombre de prédications ?

Le livre des Actes relate un nombre considérable de discours (prédications) apostoliques et souligne leur effet sur les auditeurs interpellés.

Comment ceux qui ont accepté le salut seront-ils à même de s'épanouir et de progresser dans la vie chrétienne ? En se laissant former par les exhortations des ministres de la parole (Col. 1.28) qui ne sont autre que la prédication.

Comme l'eunuque éthiopien savait, le lecteur du texte inspiré (la Bible) le comprend difficilement s'il n'y a personne pour lui expliquer (Actes 8.30-31). Le Seigneur veut que nous soyons ouvriers avec lui (1 Cor. 3.5). Dans sa sagesse souveraine, il a choisi de se servir de notre prédication (notre

TEMOIGNAGE) pour annoncer l'Evangile aux hommes.

II. Le Plan d'un sermon

Classiquement, le plan d'un sermon compte trois parties : l'introduction, le développement et la conclusion. Mais selon Don DeWELT, dans son livre intitulé « Si vous voulez prêcher », le plan d'un sermon se compose de sept parties :

- 1) le texte
- 2) le sujet (thème)
- 3) l'introduction
- 4) la proposition (le point qui guide le développement et la conclusion)
- 5) les points principaux
- 6) les sous-points
- 7) la conclusion (qui comprend des instructions de ce que l'auditoire doit faire comme réponse)

Voici un plan à titre d'exemple :

- (1) - Texte : Juges 7.2-7
- (2) - Sujet : la sélection
- (3) - Introduction
- (4) - Proposition :
« La puissance de Dieu se révèle dans la faiblesse humaine. »
- (5) - Point principal 1 « Sélection selon le monde »
- (6) a) sous-point 1 « Sélection médiocre »
b) sous-point 2 « Sélection selon les critères »
- (5) - Point principal 2 « Sélection selon Dieu
- (6) a) sous-point 1 « les méritants sélectionnés »
b) sous-point 2 « les non aptes exclus »
- (7) - Conclusion

Nous allons maintenant toucher quelques détails sur les différents éléments du plan d'un sermon selon M. DeWELT.

1. *Le Texte*

(3. Quelles est l'importance de connaître bien le sens du texte ?)

Le texte est la portion de la Parole de Dieu que le prédicateur choisit pour former la base de son message. Le texte doit être compris par celui qui prêche et par la congrégation lorsqu'on le prêche. Il

faut l'expliquer en touchant certains mots ou expressions, parce que, ce qui vous paraît simple ou élémentaire peut être compliqué et obscur à plus d'une personne dans l'auditoire. (Voir ce que nous avons étudié pendant le cours sur l'interprétation biblique.) Les explications données sur un texte choisi doivent être à mesure de faire sortir le texte de son contexte selon la pensée de l'auteur biblique qui l'avait écrit ; ainsi que de toucher les besoins ou les réalités spirituelles vécues par votre congrégation.

Quoique nous vivions sous la dispensation du Nouveau Testament, ce n'est pas une raison de négliger l'Ancien dans la sélection des textes, parce qu'il est aussi une source inspirée d'instruction. Les grands prédicateurs de l'Eglise primitive tels que Paul, Pierre, Etienne, Timothée, Matthieu l'utilisaient ; Jésus lui-même de son vivant l'a fait. Ils n'avaient pas d'autres choix, mais ils ont interprété ces textes de façon complètement chrétienne.

Ayons soin de nourrir le troupeau des sujets bibliques variés. Evitons la monotonie ou de faire d'un texte un prétexte à n'importe quel sujet, c'est-à-dire, de prêcher, par exemple, sur le baptême à partir de n'importe quel texte biblique.

2. Le Sujet, thème ou pensée centrale

C'est la partie du message à laquelle on se réfère souvent comme « l'essence » du message. La méthode idéale pour trouver le sujet (thème) du message serait de considérer les besoins de la congrégation et choisir un texte ou une portion de la Bible qui répond à ces besoins. A ce texte, ajoutez les illustrations tirées des livres lus, de ses lectures journalières, ses conversations, ses contacts avec des collègues, etc.

(4. Quelles sont les qualités d'un bon sujet de message ?)

Le thème de chaque message doit porter quelques qualités suivantes :

- le sujet doit être claire et maîtrisé par le prédicateur
- il doit susciter plus d'intérêt à la congrégation, d'où l'importance d'employer les thèmes (sujets) forts qui sont une source de réconfort selon les besoins spirituels des auditeurs.
- point de place pour le doute ou l'hésitation dans l'annonce du thème par le prédicateur.

3. Proposition ou idée conductrice

(5. Qu'est-ce que la proposition d'un message ?)

C'est une portion du message principale qui décrit le but du sermon. Il est le pivot de tout le sermon. La proposition est l'idée conductrice pour le développement du sermon dont les points principaux et les sous points sortent, sans oublier les illustrations pour chaque point principal (de préférence). La proposition sert de noyau du message grâce à laquelle des points et des sous-points créent une unité, et les auditeurs peuvent suivre le message d'un point à l'autre. Nous allons traiter à fond la question de points et sous-points pendant la leçon N° 6. Pour l'instant, il faut quand même noter que toute expression mondaine ou vulgaire n'a pas de place pendant le message.

N.B : nous n'avons pas donné des détails sur l'introduction et la conclusion parce qu'elles constituent l'objet de la quatrième leçon du programme de ce cours.

III. La nécessité d'un plan établi

En définitive, il faut noter qu'un plan bien établi est une condition nécessaire d'un bon sermon. C'est pourquoi pour qu'un plan soit satisfaisant, les différentes parties doivent avoir les qualités suivantes :

(6. Quelles qualités les parties d'un sermon doivent-elles montrer ?)

1° Les éléments doivent être **CONVERGENTES**, c'est-à-dire qu'ils se rapportent toujours au thème principal (à la proposition). Nous avons le droit de citer d'autres versets bibliques, mais il faut que ces citations ne nous détournent pas de l'idée centrale.

2° Il faut que le plan soit **EXHAUSTIF**, c'est-à-dire qu'aucun élément important du sujet ne doit être négligé.

3° Les diverses parties doivent être **DISTINCTES**. Faut-il annoncer d'avance le plan qu'on va suivre ? Dans certains cas, si la matière est un peu compliquée, cela rend service à l'auditoire. Toutefois, il serait un peu lassant de recouvrir à chaque fois à cette méthode.

4° Il faut que les diverses parties soient **ORDONNÉES**. C'est-à-dire, il convient de passer du connu à l'inconnu. Par exemple, pour comprendre l'entretien de Jésus avec la femme samaritaine, il est utile de savoir que les juifs et les samaritains n'avaient pas de bons rapports entre eux. Dans un sermon, mentionner cet aspect au début aidera beaucoup.

5° Les parties doivent être **CORRECTEMENT SUBDIVISÉES**. A l'intérieur de chaque partie, il faut un développement cohérent. Les subdivisions seront moins marquées que les points principaux, il semble peu souhaitable de les annoncer. Une phrase de rappel à la fin d'un point principal, pourtant, peut aider à voir l'ordre du message, et à lier les éléments les uns aux autres.

6° Il est bon que les parties soient **HOMOGÈNES**, et ainsi forment une grande unité. Parfois, les prédicateurs utilisent des mots qui commencent avec le même son, par exemple, pour se rappeler mieux du message.

7° Les parties doivent être **ÉQUILIBRÉES**, que l'une ne soit pas trop longue par rapport aux autres.

8° Le **NOMBRE DE PARTIES** qu'un message doit comporter—à la rigueur on peut aller jusqu'à cinq. Si l'on dépasse ce chiffre, l'auditeur risque de perdre le fil du message. Pour qu'un discours oral laisse un souvenir précis, il vaut mieux limiter le nombre de parties. On utilise souvent le chiffre trois, mais il faut aussi voir ce que le texte présente comme façon naturelle de le présenter.

9° Il faut une **VARIÉTÉ** de gestes et d'intensité de la voix.

10° Pensez à bien **INTITULER** les diverses parties. Cela n'est pas une obligation absolue, mais il aidera le prédicateur à bien fixer sa pensée et l'auditeur à la suivre. Un effort pour choisir un titre percutant pour chaque partie n'est pas à dédaigner.

A discuter en groupes :

- 1. Quelle est l'importance de la prédication dans votre pays et dans votre communauté ?*
- 2. Combien de fois les membres de l'église parlent-ils d'un sermon que vous avez prêché, encore une ou deux semaines après ?*

Devoirs

Pour toutes les options :

1) Lire Genèse 1-6.4 ; Esaïe 1-6 ; Jean 1-2

2) Créer le plan d'un sermon pour Jean 1.19-28

(Que les étudiants travaillent sur devoir 2 pendant la pause, avant de continuer.)

Pour une classe hebdomadaire :

3) Lire NICOLE : Chap. 1 « Importance de la prédication » (Si le livre est disponible pour le niveau de diplôme.)

4) Choisir 4 passages de la lecture de Genèse et/ou d'Esaïe et écrire le sujet d'un sermon pour chacun.

Fin de la leçon

LECON 2^{ème} : Connaître son auditoire

Instructions au commencement de cette leçon :

Cette leçon traite un sujet que plusieurs manuels négligent dans leurs instructions de comment prêcher, probablement parce que leur auteur présume que les étudiants étudient ce sujet dans d'autres cours. Pourtant, dans un cours sur l'homilétique, l'art de la communication de la Parole de Dieu à la vie de l'homme, il faut connaître non seulement la Parole de Dieu et les moyens de la communiquer, mais aussi son auditoire. Pour cet aspect de notre travail, nous allons présenter un peu de contenu dans cette leçon. Mais plus tard dans le cours nous allons proposer une sortie d'évangélisation où vous allez engager les gens dans la rue dans des conversations spirituelles avec le but de faire connaissance aux gens et à leurs idées. Les résultats de cet exercice seront incorporés dans l'activité n° 5.

Déroulement de la leçon :

- 1. Si cette leçon commence une nouvelle journée, il faut présenter une méditation, préférablement sur un texte tiré de la lecture de Genèse, Esaïe ou Jean.*
- 2. Cette leçon commence avec un travail en groupes autour du devoir sur Jean 1.19-28. Si cette leçon commence une nouvelle journée (programme semi-intensif ou traditionnel) commencez en demandant à quelques étudiants de présenter leur plan de sermon. Et puis, les étudiants vont se former en groupes pour discuter les devoirs de tous, et pour créer un plan de sermon en commun.*
- 3. Les différents groupes vont donc présenter le résultat de leur travail.*
- 4. Après cette discussion vous présenterez le matériel de cette leçon.*
- 5. Les groupes vont travailler encore une fois sur le matériel de la présentation.*
- 6. Vous allez donc présenter des instructions pour la sortie d'évangélisation et fixer le moment de le faire selon l'horaire des classe ou selon la préférence des étudiants pour qu'ils sortent en groupes de deux personnes. Ils peuvent, s'ils veulent, le faire pendant l'intervalle de deux séances du cours. Ce qui importe est qu'ils comprennent ce qu'il faut pour achever Activité 5. C'est à vous aussi de les informer de ce dont ils auront besoin.*
- 7. Présentez enfin les devoirs pour la prochaine leçon.*

Discussion en groupes :

A la fin de la première leçon nous avons assigné le devoir de lire certains passages bibliques et de créer le plan d'un sermon pris de Jean 1.19-28. En groupes, discuter les différents plans que les membres ont construits. Que chaque groupe propose le plan d'un message basé sur ce passage en suivant les instructions de la première leçon, et le présente en classe, pour une discussion sur tous les plans.

Présentation : Connaître son auditoire

(1. Pourquoi faut-il connaître son auditoire ?)

Pour que la prédication ait son effet désiré dans la vie des auditeurs il faut que le message trouve en eux de la « terre fertile » dans laquelle ils peuvent s'enraciner et croître et éventuellement porter du fruit. Le messager à le travail de savoir avec quel type de « terre » il travaille en prêchant. Celui qui veut

s'adresser à un auditoire doit, au préalable, chercher à le connaître pour que le message qu'il apporte soit compris et atteigne l'objectif voulu. Dans la première leçon nous avons dit que le prédicateur choisit le thème d'un message selon les besoins de la communauté à laquelle il adresse son message. Un des besoins que chaque église aura est de pouvoir développer sa capacité d'approfondir sa compréhension de la parole de Dieu et de l'appliquer de la façon la plus efficace dans leur vie pour que la parole achève la transformation qu'elle veut faire. Dans l'IBN nous avons classifié les étudiants entre ceux du niveau du certificat, ceux du niveau de diplôme et ceux au niveau universitaire selon leur capacité de comprendre certaines expressions, certains concepts et d'y réfléchir, et enfin d'en tirer des conclusions. Nous voulons développer des programmes d'études indépendantes pour chacun de ces niveaux, mais même quand on aura tout terminé de cette préparation le cas actuel sera toujours le cas que l'enseignant porte le fardeau de présenter le matériel d'une manière compréhensible à tous les étudiants. L'église locale, ou n'importe autre auditoire qui écoute de la prédication, contiendra les personnes de différents niveaux intellectuels.

Développement intellectuel n'est qu'une catégorie d'éléments de description qui définit un auditoire ou des membres d'un auditoire. Pour connaître son auditoire, le prédicateur doit rester toujours conscient de plusieurs catégories qui différentient les membres de son auditoire ou son auditoire d'autres congrégations chrétiennes. Voici une liste partielle :

(2. Faites une liste de catégories qui différentient les membres d'une église, et sur lesquelles il faut travailler pour les connaître.)

- coutumes culturelles auxquels il doit tenir compte
- niveaux intellectuels différents
- scolarisation et d'autres expériences d'éducation
- tranches d'âge variées auxquelles il doit tenir compte
- niveau de développement spirituel
- situation économique
- expériences personnelles et sociales qui ont contribué à une condition psychologique plus ou moins saine et/ou de plusieurs degrés
- conception du monde qui dirige leurs pensées et leurs actions quotidiennes
- les objectifs du développement personnel à plusieurs titres.

Dans la première leçon nous avons dit que la prédication est une lutte avec Dieu et parfois contre ses ennemies qui ne veulent pas que les croyants se développent en vrais disciples de Jésus. Maintenant nous pouvons ajouter que la prédication est aussi un exercice intellectuel difficile.

(3. Quel est le travail du prédicateur une fois qu'il sait le thème et la suite de son message ?)

Une fois que le prédicateur capte pour lui-même la vérité de la Parole de Dieu qu'Il veut soit partagée avec son auditoire, il doit considérer un grand nombre de facteurs actuels dans la vie de son auditoire pour trouver la meilleure façon de présenter cette vérité afin que son auditoire la comprenne et qu'elle fasse la transformation de vie que le Seigneur voulait. Heureusement, le Saint Esprit sait toujours mieux que le prédicateur comment faire cela. Toutefois, le message que le prédicateur prépare fait partie des offrandes qu'il donne à Dieu comme acte d'adoration. Plus de travail qu'il exerce là-dessus, plus de valeur son offrande, et plus efficace même le travail de l'Esprit.

Dans une seule leçon nous ne pouvons pas tous discuter en ce qui concerne les différentes catégories d'éléments qu'il faut considérer en préparant le message. Mais nous allons toucher quelques-unes, et vous allez en discuter d'autres en groupes.

Actes 1.8, et son application au fait de connaître son auditoire.

En Actes 1.8, Jésus annonce que ces disciples seront ses témoins à Jérusalem, en Judée, en Samarie et au bout de la terre. Il y a plusieurs façons de lire ce passage, mais l'ordre de ces lieux ne présente pas un ordre chronologique du ministère, mais les niveaux de difficulté de connaître son auditoire pour la bonne présentation de l'évangile.

(4. En appliquant Actes 1.8 à la tâche de prêcher, que veut dire Jérusalem ?)

Quand on applique ce verset au travail de la prédication, on constate que le Jérusalem du prédicateur c'est là où il habite--là où les coutumes, la conception du monde, des moeurs, l'arrière fond culturel sont les mêmes pour le prédicateur et pour son auditoire. La plupart de nos pasteurs exercent leur ministère dans de telles conditions--ils sont des pasteurs près du village ou dans la ville où ils sont nés. Jésus était

le modèle de ce type de ministère. La plupart de son travail il l'exerça dans les villages de la Galilée, une ambiance pareille à celle de son enfance. Mais, il voyageait pendant son ministère dans des zones des Grecs et d'autres gentils où il a dû changer légèrement sa façon de présenter son évangile.

L'Apôtre Paul, lui aussi, travaillait pendant au moins 11 ans dans la province de sa naissance avant d'être invité à rejoindre Barnabas à Antioche, d'où ils partirent tous deux en voyage missionnaire. En voyage missionnaire Paul se trouvait souvent dans des villes pas trop différentes que la sienne. Mais, quand il arriva à Athènes, il trouva une ambiance complètement étrangère à la sienne. Il a dû donc étudier la culture, prendre note de ce qu'il voyait dans la ville et utiliser ce qui lui convenait pour annoncer l'évangile.

Quand on mène son ministère tout près de son lieu de naissance, les questions de coutumes, conception de vie, situation économique, et même objective pour la vie font partie de son propre arrière fond. Il connaît le langage, et surtout les proverbes des son auditoire, encore plus sûr s'il s'agit d'un village. De là, il peut approfondir sa connaissance des membres de l'église et ceux du dehors au fur et à mesure qu'il exerce son ministère parmi eux. Dans une ville, on peut trouver un peu la même chose, sauf que normalement en ville il y a plus de variété, et divers arrière fonds d'un voisinage à l'autre. Plus grande la ville, plus de variété. Le problème peut arriver si un villageois devient pasteur en ville. Là il passe de son Jérusalem à sa Judée ou peut-être même à sa Samarie—lieu où la langue, et plusieurs coutumes sont les mêmes, mais les différences de la vie qui affecte la compréhension existent et elles sont subtiles.

Lorsque nous allons dans d'autres provinces lointaines ou même dans d'autres pays, nous serons en face de gens qui ont des coutumes et des langues différentes que les nôtres. Ils ne s'habillent peut-être pas comme nous ; ils ne mangent pas les mêmes choses que nous, etc. Il ne faut pas essayer de changer leurs coutumes pour qu'ils soient comme nous. Au contraire ; c'est à nous de nous adapter à la nouvelle situation. Mais cette discussion va mieux dans un cours sur la mission mondiale, ou de l'évangélisation transculturelle.

Comment connaître les gens

(5. Quelle est la différence entre ministère dans la ville et au village que l'enseignant souligne ?)

N'importe où on va, soit chez lui, soit aux extrémités de la terre, les bases de savoir connaître les gens ne changent pas. Il faut observer, entrer en discussion, écouter, évaluer les observations, les éprouver, et refaire encore une fois, et surtout maintenir de la discrétion. Il faut autant que possible faire amitié, et s'ouvrir jusqu'à faire confiance à quelques-uns.

Dans votre pastorat, cela se fait dans la plupart des cas, par des visites pastorales. Les membres de l'église veulent écouter un mot de leur pasteur à ces moments-là, mais vous, en tant que pasteur, tu veux apprendre ce que tu peux sur leur vie et leurs situations particulières. N'allez pas trop vite. Les gens préfèrent ne pas trop se révéler sur eux-mêmes. Au fur et à mesure que vous continuez cet exercice avec discrétion et aux intervalles sages, les autres se sentiront plus à l'aise. De temps à autres, demandez à votre époux(se) de vous accompagner. Ainsi vous pouvez avoir un autre point de vu de la situation. De cette manière vous allez apprendre les conditions de vie, la situation familiale, domestique et économique, et peut-être d'autres choses encore.

(6. Quelle est l'idée de base que l'enseignant présente pour connaître son auditoire ?)

Au sein de l'église, surtout une église qui crée une ambiance de confiance et d'amitié, les membres de l'église se connaissent les uns les autres. Le pasteur profite de cette ambiance en écoutant les discussions entre les membres des différents conseils de l'église quand ils expriment les besoins de l'église. Il ne faut pas, pourtant, donner l'air de faire des enquêtes sur une famille ou une autre. On suggère seulement que vous écoutiez ce que les autres disent.

Une autre chose qu'on peut faire est de participer dans la vie de la ville ou du village : faites connaissance avec des marchands, les leaders politiques, le commissaire de police ; faites connaissance avec des autres pasteurs et dialoguez avec eux au sujet de la vie dans la communauté. Assister aux réunions de voisinage et d'autres événements publics qui influencent la vie dans la communauté. Vous connaîtrez les besoins perçus par les autres, soit réels ou pas. Pendant ce cours vous allez sortir pour un exercice d'évangélisation dans la rue. Bien sûr un des objectifs est d'essayer de gagner quelques nouveaux pour Christ. L'autre objectif est d'apprendre comment écouter les gens, et formuler le message de façon à répondre aux besoins que les autres expriment.

Dans presque toutes les sociétés il y a des sociologues qui étudient le peuple d'un pays et des rangs de la société. On apprendra beaucoup de choses par la lecture de tels ouvrages. Puisque le

pasteur est engagé comme étudiant pour la vie, il faut qu'il consacre de l'argent à l'achat de livres, et parmi les livres qu'il faut se trouvent ceux qui traitent ce sujet. S'il y a une bibliothèque publique disponible, il faut profiter de cette ressource pour lire ce qui est disponible sur sa propre société et sa perception du monde. De cette manière, grâce aux livres, vous verrez un autre point de vu sur votre propre culture et société.

Finalement, il faut reconnaître que les besoins que les gens expriment ne sont pas nécessairement leurs vrais besoins. Ce dont les gens ont besoin est de bonnes relations, même intimes, au sein de l'église : hommes avec d'autres hommes, femmes avec d'autres femmes. En écoutant tous, vous pouvez les aider à trouver les personnes parmi lesquelles de telles relations peuvent se développer.

(7. Réflexion : Quelle est l'importance de la discrétion quand on est en train de connaître son auditoire ?)

Les marques d'une église en bonne santé

A beaucoup d'églises manquent de telles relations entre les membres. Pendant la semaine, les membres de l'église ne se rencontrent pas ; il ne prennent pas soin les uns des autres. Une telle église ne peut pas porter du fruit durable pour le Seigneur. Un pasteur peut gagner les âmes à Christ, et attirer l'attention sur lui pendant la prédication grâce à ces dons, mais les convertis ne se développeront pas sans des relations à l'intérieur de l'église. **(8.)** Quelles sont les marques d'une église locale en bonne santé qui peut nourrir les nouveaux convertis jusqu'à devenir des disciples de Jésus engagés dans les ministères de l'église locale ?

- a) Les églises saines aident tous les gens à trouver un but pour leur vie basé sur les écritures ;
- b) Les églises saines créent le sentiment que l'église est « chez moi » ; c'est « mon » église, celui-là est « mon » pasteur ou « notre » pasteur ;
- c) Les églises saines développent exprès la confiance entre les membres de l'église ; ainsi elles créent le sentiment de communauté au sein de l'église ;
- d) Les églises saines créent un nombre d'opportunités diverses où les membres peuvent développer leurs relations. Elles offrent nouvelles opportunités aux nouveaux membres ;
- e) Les églises saines cherchent des façon d'engager le plus grand nombre possible dans les ministères de l'église, selon les dons et les préférences de tous ;
- f) Les églises saines ont une déclaration claire et nette de leur mission et elles maintiennent cette mission devant les membres de l'église, afin que tout ce qu'ils font s'accorde avec la mission et la vision de l'église ;
- g) Les églises saines maintiennent la formation continue pour tous les membres de l'église. Les membres ne sont pas simplement engagés mais ils sont aussi équipés pour accomplir la mission de l'église ;
- h) Les églises saines trouvent des façons d'incorporer la sagesse des anciens membres avec l'énergie et les points de vu des nouveaux. Ainsi, les uns informent les autres et créent le pont entre les traditions de l'église et la vie en dehors de l'église.
- i) Le pasteur fait connaissance avec les membres de l'église dans les dialogues qui accompagnent ce type de formation continue dans une église. Les témoignages privés, en petits groupes, dans les cultes, l'informent pourquoi les gens croient en Christ, et les résultats dans leur vie de cette foi.

(9. Pourquoi l'enseignant cite-il ces marques à ce point dans le cours ?) Toutes ces idées aident à formuler des messages qui touchent le coeur de l'auditoire.

Coutumes culturelles contraires à la Parole de Dieu

Souvent, les membres de la même église locale ont un arrière fond culturel et spirituel similaire les uns aux autres. Chaque culture humaine montre, par la grâce de Dieu, certains éléments de vérité spirituelle dans leurs idées et leur pratiques. En même temps, toutes les cultures humaines reflètent les résultats de la chute humaine, avec des éléments qui louent l'égoïsme pécheur. Dans l'histoire missionnaire, il y avait une période de temps où un grand nombre de missionnaires pensaient que tous les éléments des cultures « païennes » étaient contre la parole de Dieu, et ces mêmes missionnaires essayèrent à extirper 100% de l'ancienne culture de la vie des nouveaux convertis et les transformer en Européens ou Américains, comme si la culture occidentale était la seule qui pouvait exprimer la sainteté de Christ. Le problème est que la culture occidentale toute seule n'est pas chrétienne non plus.

Mais, dans son travail de faire connaissance avec les membres et les nouveaux qui assistent à l'église, tôt ou tard, le pasteur constatera que plusieurs parmi eux expriment ou vivent encore selon des éléments culturels qui sont carrément contre la parole de Dieu. Par exemple, on trouve des gens qui prient encore les esprits et/ou leur offrent des offrandes. D'autres fréquentent des médecins traditionnels pour de cures plus ou moins « spirituelles. » [Cet auteur ne veut pas condamner la pratique d'usage d'herbes médicinales, quand elle est faite sans appuie sur les esprits malins ou d'autres. Dieu créateur, a créé lui-même des plantes qui servent de bons médicaments si un expert sait lesquels il faut pour une certaine maladie. Le problème ici est qu'il y a des charlatans et des spiritistes qui exercent cet art.] Pour le développement de ces membres en vrais disciples de Jésus dans leur propre culture, il faut présenter des messages bibliques et chrétiens à de tels sujets. Comment le faire ?

(9. Comment prêcher de façon à convaincre les gens de laisser à côté les coutumes culturelles contre la Parole de Dieu, et contre un bon témoignage chrétien ?)

D'abord, il faut éviter de dire que leurs coutumes sont mauvaises. Si nous commençons avec une telle accusation, les gens ne nous écouteront plus. Il faut toujours commencer par leur parler des choses qu'ils connaissent, comme l'apôtre Paul à Athènes, Actes 17.22-24. Il voulait leur parler d'un Dieu inconnu. Mais il a commencé par leur parler de choses qu'ils connaissent : « je vous trouve extrêmement religieux ». Puis, il ajouta, « j'ai vu vos autels » C'est de cette manière qu'il les a aidés à comprendre ce qu'il voulait leur enseigner. Avec des messages bénis par beaucoup de prière, enseignez la Parole de Dieu. Les membres de l'église vont quand-même écouter, et peut-être y réfléchir. Confie le travail au Saint-Esprit de leur convaincre du problème. Dans certains cas, il faut encourager les gens de réfléchir, surtout pour ceux qui n'y sont pas habitués. D'autres fois, grâce aux relations qui se développent au sein de l'église, les membres peuvent même discuter entre eux ces sujets. Ils vont eux-mêmes découvrir ce qui est mauvais dans leurs coutumes si vous êtes fidèle à annoncer la vérité biblique sans critiquer les gens. Laissez la Parole de Dieu parler, et soyez sûrs que vous avez la voix de l'Esprit quand vous prêchez.

Instructions ultérieures à l'enseignant.

Il se peut que cette présentation touchera du matériel auquel l'enseignant n'est pas trop familier, et pour lui, répondre à des questions sera vraiment difficile. La leçon ne propose donc pas vous laisser aux étudiants poser des questions à ce moment, sauf si vous vous sentez libre de les recevoir. Vous pouvez, se vous voulez, revoir les questions dans le cahier d'exercice afin de voir si les étudiants ont capté le sens de la leçon, surtout parce qu'il n'y aura pas d'examen final. Nous avons proposé certaines questions comme guides à la discussion en groupes, afin que l'expérience des étudiants puisse contribuer au matériel de la leçon. Si certaines questions se présentent en classe, vous pouvez en ajouter quelques unes à la discussion en groupes.

Discussion en groupes

Dans vos groupes de discussion, prenez le temps de réfléchir aux sérieux sur deux des questions suivantes :

1. Selon vous, les visites pastorales, comment aident-elles à connaître mieux les membres et les visiteurs de l'église ?
2. Quelles sont les meilleures façons de participer dans la vie de la communauté pour connaître ce que les gens pensent sur plusieurs questions à plusieurs niveaux de la vie ?
3. Dans votre expérience comme pasteur ou autre ministère dans l'église, qu'est-ce que les membres de l'église font qui vous semble plutôt païen que chrétien ? Que faut-il faire ?

Devoirs pour la prochaine leçon :

Pour tous :

1. Lire Genèse 6.5-11.32 ; Esaïe 7-15 ; Jean 3-5
2. Créer le plan d'un sermon sur Esaïe 11.1-5

Les classes hebdomadaires :

3. Lire NICOLE, chapitres 3 & 4 (Si le livre est disponible pour le niveau de diplôme.)
4. Commencer à écrire Activité 6, même avant la sortie d'évangélisation.

Instructions pour Activité 6 : recensement sur l'étude de l'auditoire

Voir aussi la fin de leçon 5.

1. C'est exercice est une étude sur l'église locale où vous êtes pasteur ou où vous menez un autre ministère.
2. Un recensement est plutôt une étude statistique d'un groupe de gens.
3. Commencez avec le nombre de membres que votre église avec mis sur le rapport statistique à la fin de la dernière année ecclésiastique, et ajoutez le nombre d'autres qui assistent à l'église qui ne sont pas des membres. Cette fois-ci il faut inclure tous les bébés et tous les enfants.
4. Vous divisez ce chiffre en tranches d'âges. Bébés jusqu'à 3 ans, Enfants jusqu'à 12 ans, Adolescents jusqu'à 19 ans, Jeunes jusqu'à 30 ans, Adultes.
5. Entre jeunes et adultes, indiquez les nombres mariés, célibataires, veufs ou veuves.
6. Parmi les gens mariés, indiquez un nombre de personnes qui assistent sans leur époux ou épouse, ainsi que le nombres de familles entières.
7. Parmi les jeunes et les adultes, indiquez un pourcentage qui ont un poste de travail fixe, et ceux qui travaillent à l'occasion.
8. En ce qui concerne les groupes ethniques, l'IBN reste sensible aux moeurs des pays francophones en sachant que dans certains pays la question d'ethnie est sujet tabou. Là où vous pouvez en parler librement, ajoutez à ce recensement, les pourcentages des gens par ethnie, et indiquez oui ou non si cet arrière fond leur importe et à quel niveau, par rapport à d'autres bases pour prendre des décisions de la vie.

Instructions sur la sortie d'évangélisation

Si les cours donnés à votre centre suivent l'ordre du programme, cet exercice se présente avant d'étudier le cours sur l'évangélisation, où il y aura des instructions plus précises en ce qui concerne une sortie d'évangélisation. Cette fois-ci, on vous donne quelques instructions qui aidera à accomplir l'exercice.

D'abord, ce n'est pas un simple exercice, c'est un vrai effort pour gagner quelques personnes pour Christ. Donc, il faut baigner l'exercice dans la prière afin que le Saint Esprit aille devant vous et prépare les gens à recevoir votre message. Avant même de planifier la sortie, il faut que la classe prie pour cet exercice. L'auteur du cours et l'éditeur de ce cahier l'ont fait déjà à plusieurs reprises, et c'est maintenant votre tour.

Planification de la sortie :

1. Essayez de trouver un lieu où vous pouvez contacter le plus de gens que possible dans peu de temps—le marché, centre ville, etc. Ou, chercher une période dans la journée où les gens seront disponibles à vous recevoir chez eux, si vous décidez de travailler dans un voisinage particulier.
2. Regrouper-vous en groupes de 2 personnes, un groupe de 3 si on a un numéro impair d'étudiants dans la classe. Si c'est possible, chaque groupe doit y avoir un étudiant qui a de l'expérience en faisant de telles sorties.
3. Limitez le temps de la sortie de deux heures au maximum.
4. Choisissez une méthode de présentation de l'évangile—le 4 lois du salut, le chemin Romain, un plan qui vous est familiers. Si vous avez disponibles des traités, encore mieux.
5. Maintenez une attitude de joie et de gentillesse malgré ce qui peut arriver. Le fait que vous êtes en deux vous aidera à ce point.
6. Restez à l'écoute du Saint Esprit pour savoir à qui vous devez commencer votre présentation. Il faut croire que le Saint Esprit répondra à votre prière, et il va vous dire qui sera prêt à recevoir votre message.
7. Si la personne semble répondre positivement à votre présentation, prenez le temps de prier avec lui ou elle, et lui donnez des instructions de comment faire contact avec l'Eglise du Nazaréen la plus près de chez lui. Prenez aussi ses coordonnées afin que le pasteur et/ou l'église locale puissent commencer le travail de suite.
8. Restez à l'écoute des questions et des commentaires que les autres vont vous présenter. En fait, la moitié du but de cette exercice est de vous aider à comprendre la pensée et les soucis des non-convertis.
9. Préparez un rapport après la sortie, en notant le nombre de contacts, ceux qui ont répondu positivement, et les idées et les questions que vous avez affrontées. Elles vous aident à connaître mieux votre auditoire.
10. Enfin, essayez entre vous ou en classe de trouvez des moyens d'incorporer des réponses à ces questions dans votre compréhension de l'évangile ou d'autres points doctrinaux.

(Ces mêmes instructions se trouvent à la fin du cahier des étudiants, à la page 8.)

Leçon 3 : Choix du texte et Choix du sujet

Instructions générales pour la leçon

1. Demandez à un des étudiants de présenter un des plans de sermon qu'il a préparé à partir de l'évangile selon Jean (voir devoirs à la fin des leçons 1 et 2).
2. Révissez les deux premières leçons et répétez les instructions pour Activité 6.
3. Présentez les deux éléments de la leçon indépendamment avec une période de discussion après chacun, et finalement, l'exercice en classe.

Présentation : Le choix du texte (des textes)

(1. D'où vient la pratique de choisir un texte et d'en faire des commentaires et/ou des applications comme partie du culte public ?)

Depuis les origines de l'Eglise, l'habitude de choisir un texte biblique et de le commenter au cours d'un sermon est plus qu'une tradition vénérable. Elle était déjà observée dans les synagogues israélites. Après la lecture de la loi et des prophètes, les rabbins ou d'autres assistants étaient appelés à commenter les textes qu'on venait de lire.

A travers les âges, les communautés chrétiennes de toutes tendances, grecques, orthodoxes, catholiques romaines, protestantes, évangéliques s'y sont conformées, et la plupart se conforment toujours à cet usage. Une question se pose pourtant : n'importe quel texte biblique se prête-t-il à servir de base pour une prédication ? Comme réponse à cette question on commence avec quelques précautions.

(2. Sur quels types de texte faut-il travailler le plus souvent ?)

Le bon prédicateur cherchera à se servir toujours des meilleures traductions disponibles ; il s'abstiendra des passages qui sont d'une interprétation difficile. En effet, c'est toujours mieux travaillé avec les textes qui révèlent clairement les grandes vérités de l'Evangile, ou qui donnent des instructions nettes sur le développement comme disciples (formation spirituelle). Est quand on parle d'instructions nettes, il faut se rappeler que une interprétation littérale n'est pas tout le temps la meilleure façon de lire des textes, surtout quand on sort du contexte originel pour l'appliquer au contexte actuel.

I. Le texte

Comme on a dit dans la première leçon, le passage biblique choisi sert de source pour le message. Voici ce que dit le Rev. Paul GERICKE. « C'est par la prière que le prédicateur doit se laisser guider vers le texte biblique convenable. Il s'assurera ainsi que son message vient du Seigneur et non de ses sentiments personnels ou de théories d'autres hommes. » Il est toujours une bonne idée de maintenir une espèce de journal comme accompagnement à ses lectures bibliques quotidiennes. Ainsi, le pasteur ou le prédicateur prendra note des passages qu'il lit, dont le Saint Esprit illumine comme inspiration pour un message à partager dans des circonstances particulières. De cette manière le prédicateur maintiendra une liste de passages sur lesquels il peut toujours travailler.

(3. Comment le pasteur peut-il se rappeler des textes qui lui intéressent comme base d'un sermon?)

En choisissant un texte, le prédicateur a beaucoup de liberté. Il peut choisir un seul verset (ex. Michée 6.8), la moitié d'un verset (ex. Eph. 2.5b), un paragraphe (ex. Luc 24.44-49), un chapitre entier (Psaume 23), ou même des passages de livres différents qui traitent le même sujet (ex. Genèse 5.21-24 et Hébreux 11.5-6).

(4. Quel partie du sermon doit venir du texte choisi ?)

Le texte fournit le sujet, les idées principales et les points secondaires. En principe la plupart du plan du sermon doit s'y trouver. Il faut donc se référer souvent au texte aux endroits différents du sermon, surtout pour indiquer que c'est le texte qui dirige le mouvement des idées du message.

II. Les variants dans les textes bibliques

Le Seigneur a veillé à la conservation de la Parole sans toutefois empêcher l'apparition de quelques variantes (pour ne pas dire fautes) que des copistes ont introduites dans le texte de l'Ancien et du Nouveau Testament que nous avons aujourd'hui.

A. L'Ancien Testament

Le texte hébreu atteste lui même qu'il n'est pas exempt d'erreur. Les copistes juifs avaient pour la parole qu'ils copiaient un respect, tel que, même en présence d'une faute manifeste, ils n'avaient pas droit d'introduire une correction. Ils reproduisaient humblement le texte fautif (appelé *ketiv*) et indiquaient en marge la lecture correcte (*qere*). La plupart des textes fautifs étaient en majorité des cas de problèmes d'orthographe qui n'affectent pas le sens. Certains traducteurs modernes ont pris la liberté de reconstruire le texte hébreu avec l'aide des anciennes versions grecques, latines, syriaques et autres. D'autres avancent des hypothèses personnelles dans des commentaires, surtout là où il semble manquer des paroles ou là où la traduction grecque diffère beaucoup de l'hébreu. Une extrême prudence est à conseiller dans ce domaine. S'il subsiste quelque incertitude quant à la transmission d'un texte, il vaut mieux s'attacher aux passages où il n'y a pas de dispute sur une variante de tel type.

B. Le Nouveau Testament

Il existe dans nos versions sur le Nouveau Testament, un petit nombre de passages qui portent une authenticité douteuse, dont il vaut mieux ne pas choisir comme texte pour un sermon. Les plus importants sont :

- Marc 16.9-20
- Jean 7.53 à 8.11

Dans ces deux cas on hésite sur leur authenticité parce que ces récits manquent dans certains manuscrits anciens qu'on considère les plus authentiques, et parce que leur style semble s'écarter de celui de leur auteur (Marc et Jean). Vu leur contenu qui ne contredit pas l'ensemble du contenu des 4 évangiles (à part quelques versets en Marc 16), il est quand même désirable que le prédicateur qui veut prêcher sur ces versets soit au courant du problème, sans pour autant se sentir obligé de l'expliquer dans son sermon.

D'autres versets ont souffert les mêmes types de variantes qui se trouvent dans l'Ancien Testament. En outre, on trouve un autre phénomène dans le N. T. attaché à la tendance très tôt parmi les copistes d'harmoniser les 4 évangiles et quelques lettres de Paul afin qu'ils disent exactement la même chose au même endroit. Ceci est arrivé bien avant que le Nouveau Testament a été considéré un texte sacré.

(5. Réflexion : Comment traiter les variants des textes de la Bible (dans des versions plus modernes de la Bible, ces variants sont notés souvent dans les notes en bas de la page) ?)

III. D'autres précautions à prendre

(6. Qu'est-ce que 2 Pierre 3.16 propose comme mot de sagesse en choisissant des textes bibliques comme base d'un sermon ?)

- Dans 2 Pierre 3.16, Pierre constate que dans les écrits de son collègue Paul, il y a des passages difficiles à comprendre et dont les lecteurs mal avisés sont en danger de tordre le sens à leur propre perte. Devant cet avertissement nous devons éviter d'attaquer en chaire des problèmes que nous n'avons pas pu résoudre dans le tête-à-tête avec le Seigneur. Il vaut mieux prêcher sur les éléments de textes qui ne prêtent pas à la discussion. Gardons-nous aussi d'être trop affirmatifs là où des hésitations subsistent dans notre esprit.
- Quand nous sommes dans nos communautés locales, nous n'avons qu'à taire sur les doctrines dont les diverses branches de la famille chrétienne sont en désaccord. Mais dans le cadre de la collaboration avec les autres dénominations pour un effort d'évangélisation ou d'édification en commun, nous devons laisser dans l'ombre les points controversés. Il ne faut pas ainsi

cantonner à ce qui peut être considéré comme un dénominateur commun, pourvu que cela ne trahisse l'Évangile.

- Evitons d'aborder en chaire des textes bibliques où sont mentionnés certains péchés qui choquent l'auditoire. La décence nous impose quand même certaines limites.

Travail en groupes :

Pour chacun des textes cité dans la section « le texte » de cette présentation (Michée 6.8 ; Eph 2.5b ; Luc 24.44-49 ; Psaume 23 et la combinaison Genèse 5.21-24 avec Hébreux 11.5-6), créez le plan d'un sermon, où tous les points principaux viennent du texte.

Présentation : le Choix du sujet pour un sermon

Introduction

(1. Quelle est la méthode idéale pour choisir le sujet d'un sermon ?)

Même si le prédicateur jouit d'une certaine liberté pour le choix du sujet, la méthode idéale serait de considérer les besoins de la congrégation et choisir un texte qui correspond à ces besoins et en dégager un sujet. Si le texte choisi ne concorde pas avec les besoins de l'église, ou si un doute subsiste là-dessus, il vaut mieux s'abstenir du texte.

Les églises ont tous besoins de plusieurs sujets qui traitent le développement spirituel et la transformation du cœur nécessaire pour purger les attitudes culturellement développées qui donnent un mauvais témoignage pour le Christ. Il est rare pourtant que la condition particulière d'une église locale demande toutes les semaines un sujet précis hors du commun de toutes les autres églises. Le calendrier ecclésiastique fournit les sujets particuliers selon les saisons de l'année. En outre, plusieurs pasteurs se servent des lectures hebdomadaires de la Bible que ce calendrier suggère.

(2. Quelle est la valeur de présenter des nouveautés dans des sermons ? Quel est le danger d'y concentrer trop ?)

Pour les textes que les membres connaissent par cœur, il faut choisir un sujet percutant basé sur une exégèse solide leur permettant de découvrir les autres éléments nouveaux qu'ils n'ont jamais pensé. Pourtant, il ne faut pas choisir un sujet seulement à cause de sa nouveauté. Si le sujet est si neuf, c'est fort probable que le texte ne conduit pas bien à ce sujet. Si, par contre, on prend l'habitude de tirer nos sujets des passages peu connus ou de ceux que les auditeurs n'ont pas encore lus, cela stimule leur curiosité et favorise leur attention. Toutefois prenons garde à ne pas céder à la tentation de nous faire admirer pour notre sagacité.

Les Israélites ont été consignées pour nous servir d'exemple à ne pas suivre (1 Cor. 10.6-11), surtout dans le cas de leur désobéissance dans le désert. D'autres fois, on trouve dans l'Ancien Testament, de bons exemples de gens fidèles et courageux dans leur témoignage malgré l'esprit de rébellion qui se trouvait dans les plus influents sinon dans la majorité.

(3. Réflexion : La leçon présente l'usage de textes de l'Ancien Testament comme exemples de la foi ou de la rébellion. Quelles d'autres manières y en a-t-il de prêcher de l'Ancien Testament, tout en se rappelant que l'alliance que l'Ancien Testament représente est l'alliance avec Israël ?)

Préciser le sujet

Le sujet devrait être aussi précis que possible et exprimé en une phrase claire de trois à dix mots comme dans les exemples suivants :

1. Quatre conditions indispensables au réveil (2 Chron. 7.12-22)
2. Christ : le chemin, la vérité et la vie (Jean 14.6)
3. Gagner la mort ou recevoir la vie (Romains 6.23)

Dans les notes du sermon, le sujet est généralement inscrit en dessous du texte biblique et il est énoncé dans l'introduction du sermon. Il faut que le prédicateur soit fidèle à son sujet pour ne pas s'en détourner par trop d'idées tangentes.

(4. Quelle est la différence entre le sujet et la proposition d'un sermon?)

Le sujet et la proposition :

Le sujet donne une idée du contenu du sermon, tandis que la proposition prononce en effet le contenu du message. La proposition complète la pensée exprimée par le sujet dans une phrase simple, claire et concise, même si elle sera plus longue que les peu de mots qui font le sujet. La phrase complète de la proposition comprend les idées y compris les points principaux du sermon.

Comparez donc les propositions suivants avec les sujets imprimés ci-dessus :

1. Les quatre conditions indispensables au réveil sont que les chrétiens s'humilient, prient, cherchent la présence du Seigneur et se détournent de leurs mauvaises voies (2 Chron. 7.12-22).
2. Christ est le chemin qui mène à Dieu, la vérité qui vient de Dieu et la source de la vie en Dieu (Jean 14.6).
3. Les hommes peuvent soit récolter la mort, salaire de leur péché, soit recevoir la vie éternelle en Jésus-Christ (Romains 6.23).

Résumé

En bref, le choix du sujet doit considérer les besoins de notre auditoire. Faire le choix des sujets percutants qui apporteront de nouvelles informations aidera la congrégation de grandir. Éviter de tourner longtemps au tour du même sujet, même dans une série de prédications sur le même sujet ou le même livre. Les membres vont revenir chaque semaine pour vous entendre si vous pouvez montrer par vos messages comment la Parole de Dieu s'applique à leur vie, et si vous le faites de différentes manières et sur différents sujets d'une semaine à l'autre.

Travail en groupes :

Pour chacun des textes sur lesquels vous venez de travailler en créant le plan d'un sermon (Michée 6.8 ; Eph 2.5b ; Luc 24.44-49 ; Psaume 23 et la combinaison Genèse 5.21-24 avec Hébreux 11.5-6), écrivez une phrase de 3 à 10 mots qui peuvent servir de sujet du sermon.

Exercice en classe :

Par rapport aux conclusions du deuxième travail en groupes, refaites le premier travail en groupes en ajoutant une proposition complète pour les sujets ainsi que les points principaux afin que la proposition en soit la force conductrice.

Devoirs pour la prochaine leçon :

Pour tous :

1. Lire Genèse 12-16 ; Esaïe 16-23 ; Jean 6.1-7.52
2. Développer le plan d'un sermon basé sur Genèse 15, y compris le sujet bien écrit.

Le classes hebdomadaires :

3. Lire NICOLE, chapitre 7 & 8 (*Si le livre est disponible pour le niveau de diplôme.*)

Leçon 4 : But, Introduction et Conclusion du Sermon

Instructions générales pour cette leçon

Cette leçon, comme la deuxième, présente peu de matériel, mais ce qui est pourtant essentiel au sujet. Pendant cette leçon on va présenter le matériel, et puis on va l'appliquer ; premièrement à des sermons déjà conçus dans les premières trois leçons, et puis sur un ordre de culte dans lequel les sermons seront présentés. Il se peut que le matériel de la leçon ne sera pas aussi difficile à comprendre que l'application à la préparation d'un ordre de culte. Préparez-vous donc de prendre le temps sur cet exercice.

Déroulement de la leçon

1. Commencer la leçon en revoyant le devoir N° 2, le plan d'un sermon sur Genèse 15.
Laissez aux étudiants qui veulent présenter leur plan. Eventuellement, chaque étudiant doit participer à ce type d'exercice à quelques moments pendant le cours. Celui qui ne le fait pas dans cette leçon doit le faire plus tard.
2. Discussion en classe des plans, et observations sur l'amélioration de cet aspect de la préparation d'un sermon.
Essayez d'écrire deux ou trois de ces plans sur le tableau, l'un à côté de l'autre pour les comparer. Et puis discutez en classe la question de comment le texte choisi inspire le plan du sermon. Enfin voir ce qu'on peut faire mieux pour que le plan suive mieux le texte.
3. Présentation du matériel de la leçon. (Voir en dessous)
4. Application de ce matériel aux plans du sermon déjà faits dans d'autres leçons.
Reprenez quelques-uns des plans que les groupes ont discutés ou que vous avez discutés en classe et déterminez le but du sermon. Demandez à chaque groupe d'écrire mot par mot l'introduction et/ou la conclusion. Essayez d'encourager de la créativité.
5. Commencement sur l'Activité 8, un programme du culte concentré sur le message.
Présentez le peu de matériel qui est compris dans ce cahier. Dirigez les étudiants à reprendre le but et surtout la conclusion du sermon sur lequel ils travaillaient, et désigner un ordre de culte qui soulignera la conclusion du sermon. A noter : dans certains cas les annonces des réunions de la communauté vont mal à la fin du sermon.
6. Présentation des devoirs (Voir en dessous)

Présentation : But, Introduction et Conclusion du sermon

Le sujet du sermon présente le idée ou les idées que le prédicateur doit traiter au sein du message. La proposition ajoute au sujet le reste d'une phrase afin que le prédicateur puisse construire son message autour de son matériel. Dans cette leçon nous allons traiter des aspects du sermon qui touchent non seulement le matériel, c'est-à-dire le contenu du message, mais aussi les sentiments de l'auditoire. Pourquoi ce matériel est-il important pour le développement du chrétien ? Comment l'auditeur doit-il appliquer les idées de façons concrètes dans sa vie ? Le but du sermon répond à la question de pourquoi vous prêchez ce sermon et non pas un autre ce dimanche-là ? L'introduction lie le message à la vie quotidienne de l'auditoire et l'aide à voir dans quel domaine ou domaines de leur vie ce message s'applique. La conclusion traite enfin l'application en même temps qu'engager les émotions.

Le But du message (2. **Pourquoi, le sermon doit-il avoir un but ?**)

La prédication vise à convaincre la raison, à toucher les sentiments, à remuer la conscience, mais par dessus tout à stimuler la volonté de chaque auditeur pour que Dieu puisse le transformer. Pour y arriver, chaque sermon doit être pleinement orientée vers un but. Si le sermon n'a pas de but, ou que le prédication n'est pas conscient, le sermon n'arriverait probablement pas à un effet désirable. Le but donne au prédicateur la cible à viser.

Le but peut être atteint si le prédicateur cherche avec l'aide du Saint-Esprit, les sujets qui répondent aux besoins particuliers des non-convertis aussi bien qu'à ceux des rachetés. Par exemple, le Ps 23 : « l'Éternel est mon berger ». Cette promesse est un réconfort pour le croyant qui bénéficie de la protection divine. Elle est aussi un encouragement pour le non-croyant à venir se placer sous cette houlette bienfaisante. L'affirmation de Jean : « Dieu est amour » (1 Jean 4.8) est de nature à pousser aussi bien le saint que le pécheur dans les bras du Seigneur qui fait grâce. Ce qui importe est que l'errant de l'Évangile soit conscient de la différence radicale entre celui qui est né de nouveau et celui qui ne l'est pas. Le prédicateur doit savoir orienter son message pour que l'un ou l'autre se sente concerné par ce qui a été prêché et rectifie sa vie.

Dans l'histoire de notre Eglise, les prédicateurs prêchaient l'entière sanctification par exemple à tous, les convertis et les non-convertis en même temps. Ils la prêchaient avec conviction, avec la possibilité de réaliser la grâce purifiante de Dieu dans la vie de tous les jours, une vie tellement bénie et remplie de joie que même les non-convertis la voulaient. Plusieurs se sont convertis exprès pour ensuite chercher l'entière sanctification.

Le but du sermon exprime la raison pour laquelle on traite ce sujet, et la réaction qu'on veut de la part de l'auditoire. Il n'est pas nécessaire mentionner le but au sein du message. En fait c'est mieux ne pas le faire. Comme le sujet et la proposition guident le contenu du message, le but guide l'élément de la persuasion, l'incorporation d'actions aux contenus.

L'Introduction du sermon (3. **Quel est le rôle de l'introduction d'un sermon ?**)

L'auditeur qu'on a devant soi a des préoccupations diverses : son travail quotidien, les risques de chômage, des chagrins de famille, la santé de ses enfants, ses rapports avec ses voisins ou ses collègues, la réussite à un examen, que sais-je encore ? L'introduction doit attirer son attention et l'aider à oublier ses préoccupations en voyant que le message traitera un sujet qui occupe son attention et il le suivra avec confiance et espoir. Pendant les premières secondes, les auditeurs doivent se sentir à l'aise et être capables de comprendre ce que vous voulez dire dans le développement. Si l'introduction est mal faite, ceux-ci s'installent confortablement pour somnoler. Si l'introduction est bonne, ils se mettent en position pour écouter attentivement !

Lors de la préparation d'un sermon, il est conseillé, au préalable, de connaître le contenu du message, puis ensuite formuler l'introduction. Ne jamais faire le contraire.

(4. Quelles sont les caractéristiques d'une bonne introduction ?)

Les caractéristiques d'une bonne introduction sont :

- elle ne développe pas le sujet ; elle ne fait que l'introduire
- elle n'a rien de plus, ni rien de moins que le thème c'est-à-dire, elle ne l'élargit ni le rétrécit.
- elle est un moyen d'attirer l'attention et l'intérêt de l'auditoire.

Pour que l'introduction attire l'attention on peut suivre une des suggestions suivantes :

- a) raconter une histoire brève
- b) présenter une affirmation dramatique ou même choquante
- c) prévoir le plan du message

Illustration a) une histoire brève

(Message pour le dimanche des rameaux) Ma femme et moi prenions une journée de repos avec quelques amis dans le parc de Pendjari, un parc sauvage au nord du Bénin. Vers midi, on prenait quelque chose à manger et à boire sur la véranda de l'hôtel au milieu du parc. A un certain moment, nous avons constaté un groupe de personnes qui s'approchaient de l'hôtel. Au milieu, il y avait un homme habillé en boubou tout blanc. Autour de lui il y avait d'autres hommes habillés en costume professionnel, et encore d'autres en habits de service. Nous avons demandé à notre guide s'il connaissait

le monsieur au milieu. Et il nous a dit, bien sûr, c'est le roi KOUAKOU du village tout près du parc. [Le message trait le rencontre avec Jésus, notre roi, et le salut qu'il apporte avec lui.]

Illustration b) une affirmation choquante ou dramatique

Cette semaine les menuisiers de Kigali ont construit 6000 cercueils. Ces cercueils portent chacun son propriétaire et ils sont tous déjà enterrés avec le maître dedans. On se demande s'ils étaient tous prêts à rencontrer le Seigneur.

Illustration c) le plan du message

Ce matin, je voudrais présenter ce que Dieu même a fait comme un nouveau départ avec Jésus. Nous le voyons dans un sermon qui se trouve dans la lettre aux Hébreux, de chapitre 6 versets 13 jusqu'à la fin du chapitre 10. C'est un sermon écrit par un Juif Chrétien aux autres Juifs Chrétiens qui traite la nouvelle vie en Jésus. Il est plein d'illustrations qui sortent de leur vie religieuse du premier siècle. Pour la plupart de nous, ces illustrations ne disent pas grandes choses. Alors, j'ai choisi certains versets qui dans leur ensemble présenteront le message de ce sermon. Je vais les annoncer afin que vous puissiez suivre dans votre Bible, mais nous allons les lire l'un après l'autre.

La Conclusion du sermon (5. Quel est le rôle de la conclusion d'un sermon en ce qui concerne les sentiments de l'auditoire ?)

La conclusion sert à mettre fin au contenu du message en même temps de guider les sentiments de l'auditoire à une réponse adéquate au message. Si, jusqu'à là, le message était trop long et/ou trop fatiguant votre travail sera vraiment difficile, peut-être impossible parce que les sentiments de l'auditoire repoussent l'effort d'écouter de plus. Le premier élément donc d'une conclusion est un message logique avec une suite d'idées claires et nette qui présente sa proposition sans trop de détournants de quoi et de là. On veut donc arriver à la conclusion sans trop fatiguer les auditeurs. Quand tu annonces la conclusion, ils vont essayer quand même à vous accorder leurs meilleurs efforts à veiller sur ce que vous direz.

Deuxième élément nécessaire à une bonne conclusion est qu'elle soit courte parce que vous avez déjà tout présenté du contenu du message. Ainsi vous répondez bien à leurs efforts de vous écouter jusqu'au bout. Une longue conclusion serait épuisante ; la brièveté donc s'impose. Il ne faut pas ajouter de nouveau matériel dans la conclusion. La conclusion doit terminer logiquement ce que vous avez déjà présenté.

(6. Quelles sont les trois manières de présenter une conclusion ?)

La conclusion peut se présenter de trois manières ou d'une combinaison d'elles :

- 1) un résumé des points principaux ;
- 2) une récapitulation de certaines applications personnelles notées dans le message avec un défi de les mettre en pratique pendant la semaine qui vient ;
- 3) un appel direct qui touche les émotions et qui donne l'occasion de manifester leur réponse visiblement (chercher le salut ; chercher l'entière sanctification ; s'engager dans des pas en avant dans la vie chrétienne ; réponse visible à un appel du Seigneur à un ministère particulier ; appel à la prière pour un certain sujet ou une certaine personne ; etc.).

Fin de la présentation

Travail en groupes

En choisissant un des plans de sermon sur lesquels vous avez travaillé déjà, écrivez mot par mot l'introduction ou la conclusion en suivant les suggestions données dans la présentation. Soyez créatifs. Préparez-vous à présenter et à défendre votre travail.

Instructions et pratique sur Activité 8

Dans d'autres cours vous avez déjà préparé des ordres de culte. Cette fois-ci la tâche est de créer une unité de programme entre le sermon et les autres éléments du culte. A partir du sermon sur

lequel votre groupe vient de travailler, soyez sûr d'en savoir le but, et planifiez le culte entier autour de ce but, afin que chaque élément du culte, les prières, les témoignages, les chants, l'introduction des visiteurs, etc., vise le même but. Vous devez vous rendre compte donc du but pendant chaque moment du culte. Normalement, pour achever un tel exercice dans l'église locale, vous devez savoir bien d'avance le but du message afin de le partager avec les autres responsables du culte. Il faut aussi leur former de comment faire un tel travail.

Ecrire d'abord le but du sermon, qui sera donc le but du culte. Présenter les éléments du culte dans l'ordre, et montrez comment votre présentation de chaque élément contribua à l'achèvement du but. Pour les chants, écrivez les titres des champs et, si nécessaire, le message du chant. Si vous êtes habitués à des prières guidées, indiquez les sujets de la prière que vous incorporerez dans ce culte-là. Choisissez aussi un texte biblique à lire. Planifiez maintenant l'ordre des éléments à ce que la conclusion du sermon restera avec l'auditoire jusqu'à la fin du culte et éventuellement chez eux après. Cela n'arrive pas automatiquement. Vous devez planifier le programme à ce que tout ce qui arrive après le message le renforce.

Vous pouvez discuter cet exercice entre vous, mais le devoir que vous rendez doit être seulement le vôtre. Je ne dois pas voir deux ordres de culte exactement pareils. Cet exercice ne sert que de vous enseigner comment faire ce type d'ordre de culte. On va discuter le résultat pendant la prochaine leçon et vous aurez à le faire encore une fois pour un autre sermon.

S'il reste encore du temps en classe, utilisez ce temps pour commencer ce travail.

Devoirs pour la prochaine leçon

Tous : Lire Genèse 17.1-25.18 ; Esaïe 24-31 ; Jean 8.12-10.46.

Un première essaie sur activité 8, dont les instruction ont été données en classe.

Les classes hebdomadaires :

NICOLE, chapitre 6, « Le Plan » (Si le livre est disponible pour le niveau de diplôme.)

Leçon 5 : Différents types de sermons, et Méthodes pour organiser un sermon

Instructions générales pour la leçon

Avec cette leçon, nous sommes au milieu du cours, et pour les centres qui utilisent les semaines intensives ou semi-intensives, nous allons terminer l'enseignement de ce cours pour ce mois avec cette leçon. Les prochaines séances vont commencer le mois prochain avec la leçon N° 6. Dans l'entre-temps les étudiants devront terminer les activités qui demandent du devoir à la maison pour rentrer en classe avec les devoirs terminés, sauf le message sur la sainteté, qui devrait être déjà bien conçu et peut-être la plupart déjà écrit. Une partie très importante donc de cette leçon est de laisser le temps nécessaire pour présenter tous les devoirs. Si, par contre, votre centre utilise le system plutôt traditionnel ou le cours dispersé pendant le moi entier, vous pouvez continuer le rythme normal.

Cette leçon est basée sur deux présentations. Après chacune, les étudiants vont se mettre en groupes, comme d'habitude, pour essayer de mettre en pratique l'information donnée dans la présentation. Vous devez contrôler bien ce travail pour être sûr que les étudiants ont compris le matériel et comment le mettre en pratique. Pour la première présentation, vous devez avoir disponible un commentaire soit de la Bible, soit d'un livre particulier pour illustrer l'usage du commentaire.

Déroulement de la leçon

1. Terminez le travail en groupes de la leçon précédente : **introduction et/ou conclusion d'un sermon.**

Soyez sûr que chaque groupe fasse une présentation et que la classe ait la possibilité de réagir et de suggérer des améliorations. Vous aussi, vous devez offrir des critiques positives à ce travail. Le but de toutes les activités de ce cours est d'améliorer la prédication de tous les pasteurs et de tous les étudiants sans les décourager, afin que les membres de l'église puissent comprendre et pratiquer mieux la vie d'un disciple.

2. La première présentation

1^{ère} Présentation: Différents Types de Sermon

Cette leçon vous présentera trois types de sermon. Pour chacun, il y aura une définition, une liste d'avantages et une liste d'inconvénients.

A. Le sermon thématique ou topique

1. Définition

Ce sermon traite un sujet précis, parfois lié directement à un besoin particulier de l'église locale, parfois à un thème plus ou moins universel. Quelques exemples de thèmes : l'Amour ; la famille ; le rôle du chrétien dans la politique ; la prière ; la persévérance ; la vigilance dans la foi ; le retour de Jésus ; l'au-delà ; la colère (ou d'autres vices) ; la patience (ou d'autres vertus).

Normalement, la préparation du sermon thématique commence avec le sujet ou le thème, et de là il faut chercher le texte adéquate comme base pour le thème.

2. Avantages

(1) Selon les occasions, l'auditeur peut être intéressé par l'annonce d'un thème, surtout s'il s'agit d'un thème qui le touche, ou sur lequel il voulait d'autres informations ou d'autres instructions.

(2) Ce type de sermon permet de traiter plusieurs thèmes selon les besoins particuliers de l'église locale.

(3) Avec ce type de sermon, on peut voir si les membres de l'église commencent à mettre en pratique ce que les conclusions suggèrent. Ainsi le pasteur peut faire un travail de suite basé sur le sermon pendant ses visites pastorales.

3. Inconvénients

(1) Parfois le choix du texte n'est pas le meilleur pour présenter le thème, ou il ne soutient pas la conclusion que le prédicateur voulait présenter (si même sa conclusion est biblique).

(2) Les prédicateurs ne peuvent pas penser à tous les thèmes disponibles comme topiques à prêcher.

(3) Ce système crée la tendance de faire du « surfing » quand on lit la Bible : sautant d'un passage à l'autre à la recherche de passages qui traitent le même sujet. Le croyant peut ainsi oublier ou ignorer le fait que chaque livre de la Bible est une unité en lui-même et on devait lire chaque livre d'un bout à l'autre pour reconnaître ce que l'autre voulait dire par le tout, avant d'étudier les passages individuels.

B. Le sermon expositif ou textuel

1. Définition

Ce sermon présente en détail ce qu'un passage choisi de la Bible voulait nous dire dans le contexte du livre choisi, et de la période où il fut écrit. C'est le texte même qui détermine le contenu du message. Ce type de sermon doit aussi appliquer le sens du texte choisi à la situation actuelle des membres de l'église.

Pour la préparation de ce sermon, on lit le texte d'abord et puis on en dégage le thème qui s'y trouve.

Ex : Eph. 2.8-10, le rapport entre la foi et les bonnes oeuvres
ou Gal 5.16-26, le fruit de l'Esprit et les oeuvres de la chair.

2. Avantages

(1) Le sermon textuel exige que le prédicateur dégage la vraie signification du texte et son contexte pour les auditeurs.

(2) Le sermon expositif nous aide à ne pas tirer les versets hors de leur contexte. Ex. le *lax talonis* ou l'oeil pour l'oeil et dent pour dent. Le contexte de ce verset était la vie pour l'oeil, ou la vie pour la dent. Moïse commandait une réponse selon la valeur du crime. Jésus, toutefois, plus tard que Moïse, prêcha « si quelqu'un te frappe sur la joue droite, présente-lui aussi l'autre ».

(3) Lorsque nous prêchons le sermon expositif, nous pouvons avoir confiance que ce que nous disons plaît à Dieu, et que ce ne sont pas seulement nos idées à nous.

3. Inconvénients

(1) Le sermon expositif risque de devenir un commentaire biblique sec ; alors l'emploi efficace des illustrations devient très important. Le rôle des illustrations est de montrer comment le texte s'applique dans notre temps et notre situation.

[Souvent, on dit qu'il ne faut pas consulter des commentaires avant d'avoir laissé le texte même créer le plan du sermon, et/ou avant que votre étude du texte dans son contexte révèle son sens. Le rôle du commentaire est de fournir des informations nécessaires à comprendre mieux le texte, afin que le texte de la Bible puisse s'expliquer mieux. Si vous avez un commentaire disponible, présenter une lecture de quelques paragraphes sur un des passages auxquels les groupes travaillent. Demandez à eux, ce qui, dans ce commentaire, les aide à mieux préparer le message.]

(2) Dans ce sermon, nous devons souvent donner la signification des mots. Et pour cela, il faut des ressources supplémentaires. Voilà pourquoi l'Eglise du Nazaréen a proposé le programme de « Bibliothèques pour les pasteurs. » Dans l'entre-temps, il faut que chaque pasteur investisse de l'argent, petit à petit, dans sa propre bibliothèque. Dans l'entre-temps, s'il y a quelque part une bibliothèque disponible, profitez-en.

[Possibles lieux de bibliothèques disponibles : les églises catholiques, d'autres église protestantes ou évangéliques, des centres de cours, facultés, bibliothèques publiques, d'autres pasteurs, etc. Il se peut que vous devriez vous déplacer, et étudier ces ressources sur place.]

En fin de comptes, il est toujours une bonne idée d'apprendre la langue dans laquelle on peut trouver de telles ressources.

(3) Il faut noter les paroles répétées, et d'autres usages grammaticaux particuliers ; des procédés littéraires et d'autres manières verbales de dessiner les idées du textes. Pour cela il faut de la formation de base, et de la formation continue. Le cours sur l'interprétation biblique aidera, et d'autres cours sur les textes de la Bible, s'ils présentent cet aspect des textes à étudier.

[Pour le sermon thématique, on commence avec l'annonce du thème. Mais pour le sermon expositif, on commence avec le texte biblique. Pour préparer le sermon, il faut dégager le contexte et relever des points importants selon les répétitions de mots, la grammaire, les mots difficiles et/ou des autres procédés littéraires. Ce travail révèle le thème(s) qu'il faut traiter. Tout ceci est le travail de votre préparation nécessaire pour comprendre le sens du texte, et ce que l'auteur voulait nous dire. Il n'est ni nécessaire ni souhaitable présenter tout ce travail dans le message même (voici la source de l'inconvénient «a » là-dessous). Votre travail est de présenter le sens du texte au moment où il était écrite, et puis de montrer comment ce sens s'applique à nous aujourd'hui dans notre contexte.]

C. Le Sermon en série

1. Définition

Une série de sermons est un groupement de sermons pendant plusieurs dimanches consécutifs qui maintient une suite logique soit sur un sujet particulier, soit sur un livre de la Bible.

Exemple d'une série thématique : les disciplines spirituelles--

Prière 1 ; Prière 2 ; Jeûne ; Etude de la Bible ; Méditation ; Témoignage

Exemple d'une série de sermons expositifs : L'Épître aux Ephésiens—

Un sermon sur chaque chapitre.

Exemple d'une combinaison : Les meilleures promesses sur lesquelles la nouvelle alliance est établie (voir Hébreux 8.6).

Autre Exemple d'une combinaison : Les grands 3.16 du Nouveau Testament

Une telle série, en principe, peut avoir assez de variété à ce que l'auditoire n'en deviendra ennuyé (voir inconvénients en dessous).

Jean 3.16 : la nouvelle naissance

1 Cor. 3.16 : le temple du Saint Esprit
(Eph 3.16) : fortification intérieure qui vient de l'Esprit
Col. 3.16 : le soutien spirituel mutuel
1 Tim 3.16 : Christ, le mystère de la piété
1 Jean 3.16 : se sacrifier pour les frères
Apoc. 3.16 : le sort du croyant nonchalant

2. Avantages

(1) Vous saurez des semaines d'avance soit les thèmes, soit les passages bibliques qu'il faut traiter, dimanche par dimanche. Il ne sera plus nécessaire vous interroger le samedi soir sur quoi vous devez prêcher le lendemain matin.

(2) Les auditeurs vont apprécier le fait que le thème ne change pas de dimanche en dimanche. Il se peut qu'ils viendraient prêt à entendre. Et si tout va bien comme il faut, ils viendraient avec cahiers et stylos pour prendre notes.

(3) Les auditeurs vont apprécier le fait qu'ils ne seront pas l'objet d'accusations ou quoique se soit d'autres, mais que les messages traitent des thèmes et/ou des textes bibliques qui les inspirent le développement en tant que disciples et sur lesquels ils peuvent même se préparer.

N.B. Le calendrier ecclésiastique nous aide à ce point : la période d'avent présente la possibilité d'une série de 4 messages sur Noël (ou même le deuxième avant de Jésus) ; la période de carême présente une série sur l'engagement chrétien ; la période entre Pâques et Pentecôte offre une période de concentration sur le travail du Saint Esprit, y compris la recherche à l'entière sanctification.

3. Inconvénients

(1) Une série peut durer trop de semaines. Ex. : les femmes renommées de la Bible.
En peut imaginer 10 ou 12 ou plus. C'est peut-être trop pour une série.

(2) Une série peut être trop répétitif. Ex. : Une série sur la prière.
Plusieurs pasteurs trouveront difficile le fait de dire quelque chose de différent sur le même sujet pendant plusieurs semaines de suite. Il diront la même chose pendant trois ou quatre dimanches. L'auditoire deviendra ennuyé très vite.

Exemple d'une série où les titres peuvent sembler répétitifs, mais les messages ne le seront pas : Série d'impératifs de la vie chrétienne

Il faut se confronter
Il faut se considérer
Il faut se consoler (les uns les autres)
Il faut se contrôler
Il faut se consacrer

Fin de la présentation

3. Travail en groupes

Discutez la question suivante :

« **Un pasteur, comment peut-il se maintenir à jour et avoir toujours quelque chose de nouveau à prêcher ?** »

Présentez au moins cinq façons de le faire avec une variété de possibilités, et quelques idées qui ne coûteraient pas trop cher.

Que les groupes présentent le résultat de cette discussion en classe.

4. Deuxième présentation

2^{ème} Présentation : Méthodes pour organiser un sermon

Après avoir appris à poser le fondement d'un sermon et à faire le plan du message, le prédicateur doit apprendre à développer le message. Il doit savoir comment expliquer les Ecritures, développer le contenu et utiliser des arguments pour convaincre son auditoire.

Divers méthodes peuvent servir pour organiser efficacement le sermon et fournir de la variété dans la prédication. Certains conviennent mieux au sermon thématique alors que d'autres s'appliquent au sermon expositif. D'autres s'adaptent à tous les types de sermons.

1. Les points sont déterminés par le texte biblique : (le nombre et le type de points est variable selon le texte)

a) Type **COMPARAISON**. La Bible nous fournit plusieurs textes où une personne ou une attitude est comparée avec une autre.

Ex. Luc 18.9-14 ; Le pharisien et le publicain

1. La beauté de l'humilité chrétienne
2. Le danger de l'égoïsme

Ex. Matt. 7.13-14 ; Les deux chemins

1. Le danger du chemin spacieux
2. Les bénédictions du chemin réservé

b) Type **THÈME**, ou les points sont développés autour de sujets présentés dans le texte.

Ex. 1 Jean 3-4 ; Six raisons pour la venue de Christ

1. Christ est venu enlever nos péchés (3.5)
2. Christ est venu détruire les oeuvres du diable (3.8)
3. Christ est venu donner sa vie pour nous (3.16)
4. Christ est venu nous apporter la vie (4.9)
5. Christ est venu expier nos péchés (4.10)
6. Christ est venu sauver le monde (4.14)

c) Type, plan à **DEGRÉS** où l'ordre logique montre un mouvement dans une direction ou une autre.

Ex. Psaume 1.1 ; La progression de l'homme dans le péché

1. L'homme marche d'abord selon le conseil des méchants.
2. L'homme s'arrête ensuite sur la voie des pécheurs.
3. L'homme s'assied finalement en compagnie des moqueurs.

d) Type **interprétation/application** tiré de l'interprétation et application du texte à la vie des auditeurs :

Ex. Phil. 2.5-8 ; trois domaines dans lesquels il faut imiter Christ

1. Christ s'est humilié : nous aussi devons nous humilier
2. Christ est devenu serviteur : nous devons servir nos prochains
3. Christ a été obéissant jusqu'à la mort : nous devons être obéissants.

2. D'autres méthodes thématiques, ou le thème détermine les points

a) Type **QUESTION-RÉPONSE** ; le texte ou le sujet pose des questions, les réponses auxquelles forment les points principaux du sermon.

Ex. Eph 2.8, Le chemin biblique du salut

1. Qu'est-ce que le Salut ?
2. Quelle est la voie par laquelle nous sommes sauvés ?
3. Comment sommes-nous sauvés par cette foi ?

Ex. Esaïe 55.6 ; La recherche du Seigneur

1. Pourquoi rechercher l'Éternel ? Il faut le rechercher aux moments de besoin
2. Comment rechercher le Seigneur ? Il faut le rechercher par la foi.
3. Qui doit le rechercher ? Tous les hommes doivent le rechercher.
4. Où rechercher le Seigneur ? On doit le rechercher en tous lieux.
5. Quand rechercher le Seigneur ? Il faut le rechercher en tous temps.

b) Type **MOTS-CLÉS**, où les mots ou les phrase importants de la Bible servent de base pour des points du message.

Ex. I Pierre 2.25 ; trois aspects du ministère de Jésus, berger des croyants

1. Jésus est le bon berger (Jean 10.14)
2. Jésus est le grand berger (Hébreux 13.20)
3. Jésus est le souverain pasteur (berger) (1 Pierre 5.4)

c) Type **PROBLÈME/SOLUTION** où le plan est conçu autour d'un problème bien définit et décrit, avec sa solution :

Ex. Jean 14.1 ; La foi, réponse aux coeurs troublés

1. Les coeurs des hommes sont troublés dans un monde incertain
2. Seule la foi en Christ peut calmer les coeurs troublés.

d) Type **BIOGRAPHIQUE** se base sur la vie d'un personnage biblique comme exemple pour le croyant.

Ex. Jean 1.40-42 ; 6.8-9 ; 12.20-22 Les rapports entre André et Jésus

1. André décide de suivre Jésus (Jean 1.40)
2. André conduit son frère à Jésus (Jean 1.40)
3. André cherche à servir les autres au nom de Christ (Jean 6.8-9)
4. André présente à Christ les besoins des autres (Jean 12.20-22)

Pour d'autres méthodes d'organiser les idées dans un sermon, voir Leçon 8 dans *Construire un Sermon* : Enseignement Théologique Décentralisé.

5. Travail en groupes

Que chaque groupe travaille sur Genèse 22, et utilise comme texte d'un sermon, le verset 8. Que chaque groupe choisisse un thème, détermine s'ils préfèrent un sermon expositif ou thématique, et enfin crée des points principaux selon leur choix de la liste de méthodes présentées en classe. Ils doivent savoir le sens du mot « holocauste » ou son équivalent dans la traduction de leur Bible.

6. Annonce des devoirs

Pour tous : 1. Lire Genèse 25.19-32.8 ; Esaïe 32-39 ; Jean 11-13

2. Créez un plan de sermon basé sur Esaïe 35, en utilisant la méthode que vous préférerez.

Pour ceux qui suivent les cours intensifs :

1. Faites la lecture du texte principal et répondez aux questions qui se trouvent dans le cahier d'exercices.
2. Cherchez et étudiez des commentaires sur des textes déjà étudiés en classe et celui que vous avez choisi pour le sermon sur la sanctification.
3. Activité 6 (voir ci-dessous)
4. Préparez d'autres plans de culte pour des occasions particulières et les emmenez en classe pour les prochaines séances, en vous préparant pour Activité 8.
5. Activité 9 (Faire la liste des illustrations prises d'un journal ou d'un texte historique qui doivent figurer dans la prédication)

Pour ceux du système traditionnel ou hebdomadaire

1. Commencez à faire des recherches dans des commentaires en lisent les sections qui traitent les textes sur lesquels nous avons travaillé en classe.
2. Choisissez le texte sur lequel vous allez écrire le sermon sur la sanctification.
3. Terminez l'Activité 6

Instructions pour Activité 6, le Recensement du niveau d'étude de l'auditoire.

1. C'est exercice est une étude sur l'église locale où vous êtes pasteur ou où vous menez un autre ministère.
2. Un recensement est plutôt une étude statistique d'un groupe de gens.
3. Commencez avec le nombre de membres que votre église avec mis sur le rapport statistique à la fin de la dernière année ecclésiastique, et ajoutez le nombre d'autres qui assistent à l'église qui ne sont pas des membres. Cette fois-ci il faut inclure tous les bébés et tous les enfants.
4. Vous divisez ce chiffre en tranches d'âges. Bébé jusqu'à 3 ans, Enfants jusqu'à 12 ans, Adolescents jusqu'à 19 ans, Jeunes jusqu'à 30 ans, Adultes.
5. Entre jeunes et adultes, indiquez les nombres mariés, célibataires, veufs ou veuves.
6. Parmi les gens mariés, indiquez un nombre de personnes qui assistent sans leur époux ou épouse, ainsi que le nombres de familles entières.
7. Parmi les jeunes et les adultes, indiquez un pourcentage qui ont un poste de travail fixe, et ceux qui travaillent à l'occasion.
8. En ce qui concerne les groupes ethniques, l'IBN reste sensible aux moeurs des pays francophones en sachant que dans certains pays la question d'ethnie est sujet tabou. Là où vous pouvez en parler librement, ajoutez à ce recensement, les pourcentages des gens par ethnie, et indiquez oui ou non si cet arrière fond leur importe et à quel niveau, par rapport à d'autres bases pour prendre des décisions de la vie.

Leçon 6 : Les Point Principaux et le sous-points

Instructions générales pour la leçon

1. Avant de faire quoique ce soit d'autre, (dans le cas des classes intensives) il faut collecter les devoirs que les gens ont faits durant la pause entre les séances de travail. Les devoirs suivants sont à collecter de tous sauf le « d » qui est seulement pour les cours intensifs.

- a) un rapport des recherches qu'ils avaient faites dans les commentaires
- b) Activité 6, le recensement de leur propre église
- c) Activité 8, le programme de culte basé sur le but du sermon
- [d) Activité 9, une liste d'illustrations prises du journal, etc.]

2. On continue de développer la capacité des étudiants de créer et prêcher des sermons avec une suite logique d'idées et un appui sur les émotions des membres de l'auditoire. Cette fois-ci on concentre sur le contenu même, l'organisation des points principaux et des sous-points. Cette leçon suit naturellement la dernière où on a créé les points principaux à partir du texte biblique ou des éléments d'un thème.

Déroulement de la leçon

1. Ouvrez la classe avec une méditation basée sur la fidélité de Dieu, ou un autre thème qui inspire la joie et/ou l'espoir dans la vie des pasteurs.
2. (Pour ceux des cours intensifs) Passez à une discussion sur ce que les étudiants ont constaté en ce qui concerne leur compétence à préparer des sermons, et/ou les réponses qu'ils avaient reçues de la part des membres de l'église.
3. Regardez les ordres du culte, et laissez à plusieurs étudiants expliquer ce qui est là et pourquoi. Créez une ambiance dans laquelle les autres étudiants peuvent poser des questions, et demander de la clarification là où il le faut. L'importance de cet exercice et de faire aux étudiants penser de ce que c'est l'adoration, et pourquoi ils font ce qu'ils font pendant le culte. Parfois on ajoute des choses bizarres, et d'autres fois on planifie mal le temps nécessaire pour la prédication.
4. Présentation et discussion sur les plans de sermon basés sur Genèse 22 (résultats du travail en groupes à la fin de la cinquième leçon).
5. Présentation de la leçon.

Présentation : Les points principaux et les sous-points

Cette leçon parle, enfin, au sujet du corps même du sermon, le matériel que vous voulez présenter, et comment mieux l'organiser pour achever le but que vous voulez atteindre par ce message. Le corps du message s'agit de la partie principale du message, ce que l'introduction prépare, et les idées que la conclusion doit résumer. Le corps du sermon se concrétise par une structure de points principaux et des sous-points ou des points secondaires —la charpente fondamentale du sermon. Une organisation efficace de ces points permet le progrès d'un point à l'autre, allant toujours vers l'apogée de la conclusion. Le développement doit être équilibré pour que chaque point reçoive l'attention qu'il mérite.

On a déjà dit à plusieurs reprises que le nombre de points dans le plan est déterminé par les éléments fondamentaux du sermon—le texte, le sujet et l'objet ou le but. Il faut ajouter qu'il y a aussi d'autres facteurs—le tempérament du prédicateur, l'occasion du sermon et la sensibilité des auditeurs. En général de deux à cinq points principaux suffisent, avec un maximum de six à dix points secondaires ou sous points. Cela veut dire que, si on a cinq points principaux, on ne pas avoir des sous-points pour chacun des points principaux. Si on a trois points principaux (le chiffre le plus utilisé) cela limite le nombre de sous-points à trois chacun au maximum.

Les points principaux

Les points principaux permettent le développement du but ou de la proposition du sermon et ils y sont liés directement. On les appelle aussi le déploiement du thème dans la mesure où il se déroule autour de la proposition. Même s'ils se dérivent du thème, les points principaux ne doivent jamais répéter le sujet en entier, mais seulement des idées particulières, distinctes les uns des autres.

Ex. 1 : Texte, Eph. 6.10-20

Thème « L'armure et son utilisation »

Points principaux

1. L'ennemi, ou le besoin de l'armure
2. La guerre, le besoin de utiliser l'armure
3. La prière et la surveillance, renforcements dans l'utilisation

Ex. 2 : Texte, Jean 6.30-40

Thème « Le vrai pain »

Points principaux

1. Le pain venu du ciel
2. La façon dont on doit manger ce pain
3. Le résultat obtenu en mangeant ce pain

Pensées précises :

1. Il faut noter et répéter autant que possible, efforcez-vous de développer les points principaux à partir du texte comme ils émanent du thème et de la proposition.
2. Fixez approximativement le temps accordé à chaque point et respectez-le. Pour faire cela diviser le temps disponible pour prêcher par un nombre égale aux nombre de points plus deux pour l'introduction et la conclusion.
3. Soigner l'ordre des points divers afin qu'ils visent le but à atteindre et qu'ils y parviennent dans l'ordre le plus frappant.
4. Mettez l'accent sur les vérités bibliques que contient le passage et que vous désirez transmettre.
5. Faites attention aux textes des Ecritures parallèles à ne pas faire trop d'allusion pour ne pas vous éloigner du sujet et du but auquel vous comptez aboutir.

Le sous-points **(3. Quel est le rapport entre les sous-points et les points principaux ?)**

Les sous-points servent à vous aider à développer les points principaux. Rappelez-vous que le nombre de sous-points pour chaque point est déterminé par le nombre de points principaux et le temps disponible à chaque point (voir N° 2 ci-dessus). Les sous-points sont liés directement aux points principaux et doivent suivre eux aussi un ordre de logique qui aide à comprendre et à rappeler le point. Ils doivent être distincts les uns aux autres mais sous la direction du point principal.

Ex. 1 : Texte, Jean 10.1-10

Thème, « le bon berger »

Points principaux et sous-points

- A. Caractéristiques d'un bon berger*
 - 1. Il connaît chaque brebis par son nom
 - 2. Il soigne chaque brebis blessée
 - 3. Il dirige chaque brebis au pâturage
- B. Caractéristiques d'un mauvais berger
 - 1. Il est comparé à un voleur et brigand
 - 2. Il es comparé à un étranger
 - 3. Les brebis s' fuient de lui.

* Quelles sont les pensées qui vous viennent au coeur pendant que vous cherchez à développer ce sujet, les « caractéristiques d'un bon berger » ? Ces pensées sont vos sous-points du point principal. Dans leur ensemble, ces sous-points deviennent donc le point principal. La suite du sermon est ainsi gardée intacte.

Ex. 2 : Texte, Eph. 2.5

Thème « Les deux aspects du salut »

Points principaux et sous-points

- A. Le salut signifie la délivrance du mal
 - 1. Le salut signifie la délivrance du péché
 - 2. Le salut signifie la délivrance du mal qui règne dans le monde
 - 3. Le salut signifie la délivrance de la mort
 - 4. Le salut signifie la délivrance de l'enfer
- B. Le salut signifie la mise à part pour le bien
 - 1. Le salut signifie recevoir la nature divine
 - 2. Le salut signifie recevoir des bénédictions dans cette vie
 - 3. Le salut signifie recevoir la vie éternelle
 - 4. Le salut signifie recevoir l'héritage céleste

La transition de point en point (4. Qu'est-ce que c'est qu'une transition ? Pourquoi il faut les façonner bien ?)

Pourquoi votre auditoire suit bien le déroulement du sermon, il faut trouver et créer les moyens de les faire savoir quand vous passez d'un point à un autre, surtout au niveau des points principaux. Cette partie du message s'appelle la transition. La transition d'un point à l'autre n'est souvent qu'un bref résumé, parfois souligné avec une courte phrase simple à mémoriser. Les membres de l'église qui peuvent répéter deux ou trois phrases mémorisées se rappelleront du message pendant plusieurs jours. La phrase peut être présentée au commencement du point, mais il doit venir absolument à la fin du point. Pour ouvrir de nouveaux points, on peut utiliser des expressions qui indiquent une transition, soit chronologiques telles que *premièrement, deuxièmement, finalement*, soit logiques telles que *maintenant, en outre, c'est pourquoi, en fin*.

Dans les années passées on donnait aux jeunes prédicateurs le conseil de

- 1) annoncer ce qu'on va dire,
- 2) le dire, et
- 3) annoncer ce qu'on vient de dire.

Avec une telle courte répétition, grâce à des phrases mémorisables, l'auditoire peut sortir avec le message mémorisé en bref, et le message portera du fruit pendant la semaine entière. Le dimanche prochain, il verra revenir exprès pour écouter ce que vous aurez à leur dire grâce aux résultats du message dans leur vie quotidienne.

Fin de la présentation

6. Exercices individuels en classe sur le sermon sur la sanctification, comme application du matériel de la présentation.

Pour cette exercice, chaque étudiant devrait avoir choisi le texte de ce sermon qu'il doit écrire et prêcher à la fin du cours. Pendant ces moments il doit travailler sur ce texte et sur le sujet ou le thème qu'il avait choisi pour développer les points principaux et les sous-points du message. Ils doivent utiliser un cahier ou des feuilles individuels qu'ils doivent fournir eux-mêmes.

Votre travail est de circuler dans la classe pour voir ce que les étudiants font en ce qui concerne la structure des points et des sous-points, et les encourager avec votre aide.

7. Devoirs pour la prochaine leçon.

Pour tous Lisez, Genèse 32.9-37.1 ; Esaïe 40-48 ; Jean 14-16
Créer le plan d'un sermon basé sur Jean 16.5-15

Pour ceux des cours traditionnels

Lisez NICOLE, chapitre 11, « Le Style » et répondez aux questions dans le cahier des étudiants. *(Si le livre est disponible pour le niveau de diplôme.)*

Leçon 7 : Style du contenu et de la présentation

Instructions générales pour la leçon

Dans cette leçon nous passons du contenu du sermon à la présentation, la façon de prononcer les paroles et jouer avec la voix et avec le corps afin que l'auditoire restera intéressé à vous écouter. La leçon présentera des procédés littéraires (figures de style) que le prédicateur peut ajouter à son message en ce qui concerne le contenu, et plusieurs façons de changer la mode de la voix pour créer d'autres ambiances et pour arracher des émotions particulières. Les auditeurs se rappellent mieux ce qu'ils viennent d'entendre si leurs émotions sont engagées dans la présentation. L'auteur de cette leçon mélange un peu ce qui traite du contenu et ce qui traite de la présentation. Il vous faut bien saisir la différence pour pouvoir enseigner cette matière aux autres.

Pour que les étudiants apprennent cette leçon il faudra peut-être quelques textes dans leur langue à lire à haute voix de façon à engager les émotions les uns aux autres. Cherchez donc dans un journal ou dans d'autres textes des articles qui jouent sur les émotions.

Déroulement de la leçon

1. Demandez aux volontaires de présenter leur **travail sur Jean 16.5-15**. Soyez sûr que d'autres personnes que ceux d'habitude participent à cet exercice. Il vous faut peut-être assigner ce travail à certains des étudiants qui sont plus réticents que les autres. Mener une discussion sur les présentations en cherchant des façons d'améliorer le sermon conçu par le plan.
2. Prenez du temps à demander aux étudiants de **raconter ce qu'ils apprennent de leur lecture de la Bible**. Dirigez la discussion sur Genèse d'abord, et puis Esaïe, et enfin Jean. Expliquez, si c'est nécessaire, que Genèse et Jean soient de livres de narration, où l'auteur raconte une ou plusieurs récits historiques. Jean ajoute des commentaires de temps à autre à sa narration. La difficulté dans cet exercice de lecture se trouve au niveau de Esaïe, qui contient très peu de narrations. Par contre, c'est un livre de prédications, quelques unes plus courtes que les autres, et quelques-unes qui ne montrent que le plan, pareille-t-il. Pour comprendre la prédication d'Esaïe il faut connaître son auditoire. Voyez donc si quelques étudiants peuvent se rappeler de la période de l'histoire d'Israël où Esaïe menait son ministère. Voir aussi si les étudiants constatent les façons dont Esaïe utilise des procédés ou des figures de style.
3. La présentation de la leçon

Présentation : Le Style du contenu et de la présentation

« Le style de la prédication est la façon dont s'exprime le prédicateur pour transmettre ses idées. En effet, le style du prédicateur comprend toute sa personnalité, parce que sa façon de parler et la substance de ses messages reflètent tout son être. Jésus a dit : «C'est de l'abondance du coeur que la bouche parle » (Matt. 12.34). Le style du sermon implique l'organisation du message, l'agencement des idées, l'emploi des mots et des figures de style. » (Paul GERICKE, *Construire un Sermon*, p. 97.)

Cet citation donne l'impression que cet aspect de la prédication vient de la nature même du prédicateur et que si quelqu'un n'est pas aussi doué qu'un autre dans ce domaine il ne peut pas prêcher avec efficacité. Cette présomption est fautive. Tout le monde peut apprendre parler en public ; comment faire d'autres choses avec sa voix ; comment inspirer des émotions. Nous le faisons tous de temps en temps selon les occasions. **(1. Quelles pratiques dans la vie quotidienne indiquent que nous pouvons tous apprendre améliorer notre style de prêcher ?)** La plupart de nous savons raconter des histoires drôles pour faire rire les autres. Nous pouvons tous raconter un événement très triste d'une manière à toucher les émotions des autres. Nous savons aussi avertir les autres d'un danger imminent. C'est vrai que nous ne sommes pas tous des acteurs professionnels qui peuvent le faire à

n'importe quel moment. Mais si, comme dit la citation ci-dessus, le message vient de notre coeur au lieu seulement de nos études, nous pouvons engager nos propres émotions et ainsi celles de l'auditoire. Nous pouvons apprendre comment le faire d'une manière efficace. Voilà le but de cette leçon.

Le style du contenu et de la présentation a deux grands aspects du travail du prédicateur. Ils peuvent donner la vie à notre prédication, ou ils peuvent endormir l'auditoire. Si le message que vous avez à donner est important, si vous voyez que c'est nécessaire à la transformation de vie que Dieu voudrait effectuer dans la vie de ton auditoire, il faut présenter le message de manière à les vivifier. Nous allons présenter deux idées à ce sujet, la première plus courte que l'autre mais quand même aussi importante. Il s'agit du débit du sermon et de la technique d'élocution.

Le débit du sermon (2. Qu'est-ce que le débit d'un sermon ?)

Le débit est la méthode de bien délivrer le sermon (une bonne manière d'énoncer ou réciter). Le mot débit peut être utilisé aussi pour dire une mauvaise manière d'énoncer, comme quelqu'un qui débite son message sans conviction (d'une manière monotone). Ce que nous cherchons ici est d'améliorer le côté oral du sermon, la manière à créer de l'intérêt à ce que vous dites. Et comme nous avons dit toute à l'heure, « c'est de l'abondance du coeur que la bouche parle. »

(3. Quels sont les cinq éléments du débit que l'auteur de la leçon recommande ?)

Les éléments d'un débit efficace sont les suivants :

a) **La clarté de voix et d'idée.** La clarté est l'art de s'exprimer dans un langage si simple et précis que les auditeurs comprennent facilement le message. En ce qui concerne la clarté d'idée, il faut éviter les termes techniques que les gens reconnaissent sans savoir comment les utiliser ; il faut connaître son auditoire et l'usage particulier à la région d'expressions, et peut-être au dialecte local. En ce qui concerne la clarté de la voix, il faut prononcer tous les sons nécessaires à comprendre sans mélanger trop ou sauter ce qu'il faut prononcer. Une autre manière à contribuer à la clarté est d'ajouter de l'énergie dans votre voix. A ce titre il ne faut pas crier à haute voix pendant tout le message. Une telle manière de parler tord les sons et rend difficile la compréhension. (Nous en parlerons en dessous.) L'énergie qu'on utilise doit être appropriée aux paroles et aux idées qu'on est en train de dire.

b) **Le regard sur l'audience.** La prédication est un moyen de communication, sans la possibilité que l'auditoire réponde par leurs paroles. La seule façon disponible à l'auditoire d'entrer dans la communication est de répondre avec un « amen » ou d'autres exclamations, ou de montrer par leur visage et leur mouvements leurs réactions. Pour que l'auditoire entre dans la communication, le prédicateur doit maintenir contacte avec eux. Viser différentes personnes dans l'auditoire et les regardez directement. Faites attention quand même à qui vous parlez si le sujet traite un certain péché ou d'autre comportement inapproprié d'un croyant. On ne veut blâmer personne pendant la prédication.

Beaucoup de prédicateurs utilisent un texte écrit, qui fait du bien parce que cela peut garantir un bon style si c'est bien fait, mais il faut savoir le message assez bien pour maintenir le regard sur l'auditoire, surtout aux moments d'intensité du message et de la voix.

c) **L'emploi des gestes appropriés à ce qu'on dit.** Les étudiants de la science de la communication connaissent depuis bien longtemps qu'un auditoire peut se rappeler mieux d'un message s'ils avez vu quelque chose en même temps d'entendre. Voilà le pouvoir de la télé et le cinéma par rapport à la radio. Le prédicateur qui présente des gestes appropriés ajoute à la communication et à la compréhension. (Toute à l'heure, en groupes, on vous donnera la tâche de dessiner une quinzaine de gestes que l'auditoire comprendra à les voir.)

d) **Faire de promenade d'occasion.** Qu'est-ce que c'est la promenade dans ce contexte ? Tout simplement de bouger du derrière la chaire soit aux différents endroits sur l'estrade, soit d'entrer carrément au milieu de l'auditoire. Il ne le faut pas faire cela trop souvent, mais de temps à autre cela porte son effet positif, si le moment et bien choisi.

e) **Variation du rythme et du volume de la voix.** Le prédicateur qui crie à haute voix pendant toute la prédication est aussi monotone que celui qui ne le fait jamais. L'être humain est doué avec toute une gamme d'émotions, et la variété disponible à l'expression est aussi vaste que la gamme d'émotions. Baisser la voix est aussi efficace que crier à haute voix pour souligner l'importance de ce que vous voulez

dire. L'auditoire doit concentrer de plus pour entendre la voix basse, et leur esprit est donc plus engagé pour entendre que s'il doivent couvrir leurs oreilles parce qu'ils ne peuvent plus supporter le bruit d'une voix trop forte. La vitesse du parler joue aussi. Si vous voulez parler vite, comme façon de mettre point sur une certaine idée, il faut prononcer précisément tous les sons malgré la vitesse. Parler plus lentement que d'habitude renforce aussi l'idée prononcée.

La technique d'élocution

L'élocution est la manière de s'exprimer oralement, d'articuler les mots, de varier le ton ou l'expression de sa voix selon les circonstances. La technique d'élocution comprend deux éléments : les indices textuels et les tonalités textuelle, les éléments se résument en ce qu'on appelle des figures de style.

A. les Indices Textuels **(4. Qu'est-ce que les indices textuels et à quoi cela servent-ils ?)**

Par indices textuels, on veut dire des procédés littéraires qu'on utilise pour ajouter de « couleur » et de l'intérêt dans le texte. D'autres auteurs les appellent des figures de style. Le texte de NICOLE en présente 16 sur les pages 78 à 83. Ici, nous en présentons 6 que la plupart des prédicateurs utilisent de temps à autre.

1) Allitération, ou répétition de la même sonorité.

Ex. Le pasteur parfait prie, proclame et persévère.
Donner la dîme démontre le désir d'obéir à Dieu.

2) Métaphore

Par cette figure on désigne quelqu'un ou quelque chose par un autre terme auquel on le compare d'une manière ou d'une autre. Ou on force ensemble deux idées qui n'ont rien en commun d'autrement pour créer une autre façon de voir les idées.

Ex. Dieu appelait Israël « la prune de son oeil. » Dans certains pays on appelle une vieille véhicule « une vieille casserole. » Jésus nous a dit que les vrais disciples doivent « porter leur croix ».

3) Comparaison

La différence entre métaphore et comparaison et le mot « comme ».

Ex. « Il est malin comme un singe. »

4) Phrase périodique

La phrase périodique est une construction spéciale dans laquelle la mise à point de la pensée se trouve au dernier mot de la phrase. La phrase se boucle du dernier mot.

Ex. Quoi que tu fasses, tôt ou tard tu vas payer.

Ex. Où que vous alliez, où que vous restiez, où que vous voyagiez, vous ne pourrez jamais sortir de la présence de Dieu.

Cette technique est très importante parce que normalement dans la communication, les gens se rappellent mieux les derniers mots qu'ils avaient entendus. Voilà l'importance d'une conclusion du sermon ; voilà pourquoi chaque point principal du message doit terminer avec une phrase clé.

5) Anaphore

Ici il s'agit d'un mot que nous ne connaissons pas, mais la technique n'est pas si étrange que le mot. Anaphore veut dire la répétition d'une partie de la phrase prononcée en série, soit au commencement, soit à la fin.

Ex. Tout ce que nous étions, tout ce que nous sommes, tout ce que nous serons, c'est l'oeuvre de Dieu.

Ex. Les béatitudes de Jésus, Matthieu 5 : « Heureux ceux qui . . . »

6) Chiasme : une phrase croisée.

Ici les éléments d'une phrase sont renversés pendant une espèce de répétition.

Ex. --Ce n'est pas que nous avons aimé Dieu, mais que Dieu nous a aimé (1 Jean 4.10)

Ex. --Ne considérez pas la responsabilité de votre femme envers vous, mais considérez votre responsabilité envers votre femme.

B. La Tonalité Textuelle (5. Qu'est-ce que la tonalité d'un texte (écrit ou énoncé) ?)

La tonalité est une caractéristique d'écriture décrivant l'atmosphère générale du texte dans la mesure où elle évoque des émotions et les sentiments. On présente cette idée ici parce que la prédication est une forme d'écriture—écriture à être lue à haute voix pour un auditoire qui entend, au lieu d'une audience qui lit. Un texte, lu à haute voix, peut évoquer la peur, la tristesse, la colère, la joie, la compassion, et la haine.

Nous ajoutons ici plusieurs exemples de tonalité différente que le prédicateur aura à sa disposition au fur et à mesure qu'il développe sa compétence d'en utiliser.

1) tonalité lyrique : Elle se manifeste par l'exaltation des sentiments personnels. Le but est que le prédicateur, par son sermon, crée l'état d'âme chez les auditeurs qu'il a lui-même.

2) tonalité pathétique : Pathétique, du grec *pathos*, signifie souffrance et/ou douleur. Dans la présentation du sermon le prédicateur utilise cette tonalité pour couler des larmes auprès des auditeurs à cause de l'émotion qu'elle provoque.

3) tonalité tragique : Dans le sermon, le prédicateur cherche à susciter la terreur et/ou la pitié en évoquant le destin, la fatalité qui conduit inévitablement à la souffrance, à la mort.

4) tonalité épique : Cette tonalité accompagne les récits héroïques des personnages de la Bible ou d'autres personnes dont leurs exploits ont avancé le royaume de Dieu.

5) tonalité dramatique : Cette tonalité se caractérise par une série d'événements qui créent une accélération du rythme de la voix et de la pensée. Dans le sermon dramatique, on vise l'inattendue, l'involontaire etc., qui arrive pourtant comme résultat du rythme de la vie.

6) tonalité réaliste : Ici on utilise la voix normale pour présenter les faits ordinaires de la vie pour créer le réalisme même si il ne s'agit que de l'apparence de vérité.

7) tonalité comique : De temps à autres c'est une bonne idée et peut-être même nécessaire de faire rire l'auditoire, surtout si un message est trop intense et il faut alléger un peu l'atmosphère. A ce point il est très important connaître votre auditoire. Plusieurs auditeurs ne permettront jamais de l'humour dans la prédication parce que ce moment doit rester toujours sérieux. D'autres voient l'utilité de l'humour et l'accepte avec joie. Il ne faut pas, dans ce domaine, trahir votre propre nature. Celui qui a difficulté à faire rire des gens ne doit pas essayer de le faire dans un sermon.

(6. Le Manuel de l'Eglise du Nazaréen à quoi charge-t-il tous les ministres de notre église afin d'améliorer notre compétence comme prédicateurs ?)

Le *Manuel* de l'Eglise du Nazaréen souligne le fait que l'Eglise attend de ses pasteurs et de ses prédicateurs qu'ils soient des étudiants pour la vie. Une des études à approfondir pendant sa vie est sa propre langue et les meilleures façons de la parler en public et en privé. Pour un Africain, il est aussi très important apprendre l'art de raconter des histoires avec conviction et émotion. Pour le faire, il faut répéter les mêmes histoires avec l'intention d'évoquer de différentes émotions. Il faut lire, autant que possible, non seulement pour apprendre le matériel qu'on lit, mais aussi d'apprendre les façons de présenter le matériel.

Le but de tout ce matériel est d'accepter le défi d'améliorer nos capacités comme communicateurs de l'évangile, de la sainteté et de la vie d'un disciple. En développant notre capacité d'évoquer la joie, la tristesse, l'engagement, l'amour, la compassion, etc., nous allons voir plus vite ce développement dans la vie des membres de notre église.

Fin de la présentation

4. Travail en groupes

Comme on a dit dans la présentation, la classe va se mettre en groupes pour répéter des gestes. Chaque groupe doit préparer au moins 15 gestes différents qu'un auditoire dans l'église locale reconnaîtra, ou qu'il peut apprendre de la part du prédicateur. Que chaque membre du groupe présente quelques-uns de ces gestes. *Vous pouvez leur demander de présenter le geste sans un mot d'explication et voir si nous pouvons les comprendre. Cet exercice a comme but le développement de cette capacité.*

5. Devoirs pour la prochaine leçon

*Pour tous : Lisez Genèse 37.2-41.57 ; Esaïe 49-55 ; Jean 17-19
Travaillez sur le sermon sur la sanctification*

*Pour ceux de classes traditionnelles :
Préparez l'Activité 9, des illustrations prises des journaux ou de textes historiques.*

Leçon 8 : Illustrations et Citations

Instructions générales pour la leçon

La plupart du temps de cette leçon doit toucher les illustrations que les étudiants ont trouvées et l'application de ces illustrations à la prédication. Il y aura, bien sûr, une présentation du matériel, mais utiliser correctement les illustrations est une compétence qu'on apprend en faisant de la pratique avec critique positif. Voilà ce que cette leçon doit produire.

En ce qui concerne les devoirs pour cette leçon, tout ce qui a été assigné comme devoir concernait le sermon sur la sanctification ou les illustrations. Tout le monde doit en avoir avec eux le travail jusqu'ici. Ceux qui ne sont pas préparés avec des illustrations peuvent toujours rester en classe et y participer, mais il faut les noter comme absents.

Déroulement de la leçon

1. Présentation du matériel du cours.

Présentation : Les illustrations et les citations extra-bibliques

Des illustrations et des citations sont des ajouts que le prédicateur joigne au sermon pour que la vérité qu'il est en train d'énoncer soit habillée dans l'étoffe de la vie de tous les jours (*notez le métaphore*). Les illustrations sont des récits qui viennent normalement de la vie quotidienne actuelle ou du passé. C'est mieux si l'illustration vient de la culture de l'auditoire parce qu'ils peuvent comprendre tout de suite. Les citations, par contre, sont des textes qui viennent d'autres auteurs soit de notre temps et de notre culture soit d'un autre temps et/ou d'une autre culture. Pour qu'une citation ait l'effet que le prédicateur veut, il faut que l'auditoire connaisse quelque chose au sujet de l'auteur ou du sujet sur lequel il écrit. Si l'auditoire est peu scolarisé ou s'il n'est pas habitué à lire, l'auteur de la citation doit être quelqu'un connu, soit un leader de l'église, soit un leader politique.

Les Illustrations (1. Qu'est-ce qu'une illustration ? 2. Les illustrations à quoi servent-elles ?)

On peut utiliser une illustration comme introduction, comme partie de la conclusion ou au milieu du corps du message. Cependant, trop d'illustrations dans le même message peuvent donner à un message l'air d'une plaisanterie, ou d'une causerie sans trop de sérieux. Elles sont employées pour les raisons suivantes :

- pour rendre le message clair
- pour mettre la congrégation à l'aise avec le message
- pour rendre la vérité impressionnante
- pour rendre la prédication intéressante
- pour faire retenir l'essence du message
- pour persuader les auditeurs
- pour faciliter la répétition

Puisque les illustrations jouent autant de rôles et que ces rôles sont importants, il faut que les illustrations aient une forme et un but bien définis.

Le dictionnaire donne la définition suivante du verbe illustrer : orner un livre de gravures, de dessins, de cartes, d'images qui donnent de l'agrément et rendent le texte clair. Les illustrations d'un message devraient jouer le même rôle : conférer au message de la fraîcheur et de la clarté, rendre la vérité plus accessible à l'esprit et permettre à l'auditeur de se représenter en termes simples des idées difficiles à comprendre autrement. Ces illustrations ne constituent nullement le message et ne doivent en aucun cas devenir le centre, mais elles l'illustrent. Très souvent, l'auditoire se souvient des bonnes illustrations, mais s'il perd de vue la vérité mise en lumière par ce moyen, vous avez échoué.

(3. Quelles sont les sources d'illustrations ?)

Pour cette leçon nous vous avons dit de trouver des articles des journaux que vous pouvez utiliser comme illustrations d'un ou plusieurs sermons. Le journal n'est pas la seule source d'illustrations. Il y en a plein d'autres. Nous vous présentons au moins cinq ici et vous pouvez en imaginer d'autres.

a) la **BIBLE**

La Bible est l'un des meilleurs endroits où trouver des illustrations. L'Ancien Testament constitue une mine d'illustrations. Ex :

- La rédemption d'Israël hors d'Égypte représente une longue et magnifique illustration de la délivrance de l'homme de l'esclavage du péché.
- Plusieurs prophètes exprimèrent leurs messages sous forme d'illustrations appropriées. Jérémie illustre son message avec une ceinture toute neuve et de la ceindre autour de ses reins ... Puis s'est rendu sur les rives du fleuve pour la cacher dans la fente d'un rocher . . . Plus tard, il alla la reprendre totalement inutilisable—Dieu désirait illustrer son jugement sur le peuple d'Israël au moment de leur exil (Jérémie 13.1-7).

Même le Nouveau Testament utilise des récits de l'Ancien comme illustrations. Le discours d'Étienne en Actes 7 en est plein. Paul utilise les récits de Sarah et Hagar en Galates 4. On les voit plus souvent en Matthieu, l'évangile adressé presque exclusivement aux Juifs, et en Romains 9-11 où Paul étudie le rôle des Juifs dans la nouvelle alliance.

Quand vous utilisez des illustrations Bibliques ne vous attachez pas à une seule formule pour les introduire, comme, « la Bible dit . . . ». En outre, pour que ces illustrations aient l'effet que vous voulez, il faut que l'auditoire connaisse le récit. Souvent, il faut donc prendre le temps de présenter l'histoire entière. Sinon, l'illustration perd la moitié de son effet.

b) Les **ÉVÉNEMENTS QUOTIDIENS** de la vie courante, de la famille, du monde du travail, de l'artisanat, du commerce, de l'agriculture. Nous rencontrons de tels événements au cours de nos visites pastorales ou nos sorties évangélistiques. Il faut prendre l'habitude de penser comment de tels événements peuvent illustrer un message, et en prendre notes pour le jour où vous allez les trouver comme l'illustration exacte selon ce qu'il faut.

c) Les événements entendus ou lus par le **CANAL DES MEDIAS**.

d) **LES BIOGRAPHIES ET LES HISTOIRES LITTÉRAIRES**.

Encore, la valeur de telles illustrations peuvent dépendre sur la scolarisation de l'auditoire et leur attitude envers la littérature.

e) **LES EXPÉRIENCES QUE NOUS AVONS FAITES** nous-mêmes peuvent être utilisées. Une certaine réserve est certes de rigueur. D'abord il ne faut pas violer les secrets professionnels et divulguer ce qui nous a été confié. C'est aussi un peu agaçant d'entendre un prédicateur raconter constamment les histoires ou il joue le beau rôle. Il se demerite aussi lorsqu'il raconte les circonstances où son attitude n'a pas été la bonne. En exerçant de la prudence, les expériences personnelles peuvent quand même servir de bonnes illustrations.

Les citations extra-Bibliques (4. **Qu'est-ce qu'une citation extra-Biblique ?**)

Quand il s'agit de citations on parle de textes écrits par des auteurs, quelques-uns croyants et d'autres profanes. Au milieu du sermon, on peut ajouter une phrase ou un court paragraphe écrit par un autre. Quand on en utilise dans la prédication, il faut donner la source, sinon au moins le nom de l'auteur. Une telle pratique montre votre honnêteté en tant que prédicateur, en espérant que les membres vont croire que votre honnêteté et votre intégrité touchent d'autres domaines de la vie.

L'Ancien Testament cite plusieurs textes qui ne sont pas inclus dans le canon des Écritures, y compris « le livre du juste » (Josué 10.13), « le livre des guerres de l'Éternel » (Nombres 21.14-15), « les chroniques des rois d'Israël » et « les chroniques des rois de Juda » (1 Rois 14.19), « le livre des chroniques des rois de Mèdes et de Perses » (Esth. 10.2).

Dans le Nouveau Testament, nous trouvons des emprunts à des ouvrages religieux comme le livre d'Enoch (Jude 14), l'Assomption de Moïse (Jude 9). Jésus n'a pas dédaigné de célébrer la fête de la Dédicace, instituée par les Maccabées (voir 1 Mac. 4.59). Paul, quant à lui, cite au moins trois auteurs profanes : Aratus (Actes 17.28), Ménandre (1 Cor 15.33), et Epiménide (Tite 1.12).

Nous aussi nous avons le droit de citer des auteurs chrétiens ou même des auteurs profanes qui ont exprimé certaines vérités avec un talent incontestable. Cela montre à nos auditeurs que nous ne sommes pas des fanatiques bornés, mais que nous savons apprécier le mérite des uns et des autres.

(5. Quelles sont les précautions recommandées en ce qui concerne les citations ?)

Cependant, certaines précautions sont à recommander :

- les auteurs bibliques ont rarement recours à ce genre de citations. Nous ferons bien d'imiter cette modération.
- Evitons de ne citer que nos auteurs favoris, par exemple, St. Augustin, Luther, Calvin, Pascal, Welsey, etc.
- Faisons attention, dans la causerie, évitons commettre les erreurs en attribuant, par exemple, à Corneille un vers de Racine.
- Nous avons le droit de répéter le message d'un autre, à condition de mentionner le nom de la personne en disant « nous nous inspirons de la parole prononcée par tel . . . », si on ne le fait pas nous serons accusés de plagiat.

Fin de la présentation

2. Travail en classe sur les illustrations.

Demandez à chaque étudiant de préparer une illustration qu'il a trouvée pour présenter à la classe. Dans sa présentation, l'étudiant doit dire le sujet du sermon et le point principal que l'illustration illumine. Laissez aux autres poser des questions et/ou de répondre à l'efficacité de l'illustration. Faites à ce que chacun prenne son tour à cet exercice. S'il y a du temps, faites le tour de la classe une deuxième fois.

Pendant cet exercice, essayez de laisser les étudiants faire l'échange d'idées entre eux. Si, par contre, vous voyez qu'il faut absolument aider à la discussion pour le mettre sur les bons rails, faites le nécessaire, mais avec grâce afin que les étudiants continuent l'exercice de bon gré.

3. Annonces des devoirs. (Il n'y aura pas une leçon 9. Il faut utiliser le temps pour les sermons sur la sanctification.)

Tous : Terminez la lecture ; Genèse 42-50 ; Esaïe 56-66 ; Jean 20-21.

Terminez le sermon sur la sanctification.

ANNEXES AU PROGRAMME PREVU

1. Les Neuf caractéristiques d'un bon prédicateur (d'après M. LUTHER)

- il enseigne de manière systématique
- il est étincelant d'esprit
- il est élégant
- il possède une belle voix
- il a une belle mémoire
- il sait là où il doit s'arrêter
- il est sûr de sa doctrine
- il est engagé corps et esprit dans la Parole de Dieu
- il supporte les moqueries

2. Le Caractère du Prédicateur

A. Importance du caractère

1) comme Dieu appelle tous les chrétiens à l'entière sanctification autant plus que le prédicateur (1 Thess. 5.23-24)

2) Une vie mal menée mine la crédibilité d'un prédicateur ainsi que l'Evangile qu'il annonce.

3) Les auditeurs ressentent le caractère d'un prédicateur lors d'un sermon. Et le caractère de ce dernier influence les auditeurs pour le meilleur et pour le pire.

B. Devoirs du prédicateur selon la Bible

1) il ou elle doit avoir un appel pour déclarer et enseigner (1 Tim. 4.11), c'est une grande responsabilité.

2) il ou elle doit mener une vie intègre. Etre la même personne partout (Rom. 2.21-24)

3) il ou elle doit connaître une saine doctrine (1 Tim. 4.16).

4) il ou elle doit fuir l'amour de l'argent

5) il ou elle doit cultiver une vie de prière (Matt. 26.41 ; Eph. 6.18 ; 1 Thess. 5.17 & 25).

3. Procédure pour une étude biblique (cinq étapes à notées)

A. Une étude grammaticale

1) Quels mots l'auteur emploie-t-il ?

2) Quelles sont leurs significations ?

3) Y a-t-il les mots qui sont répétés ? Pourquoi ?

4) Repérez-vous aux traductions bibliques pour mieux dégager le sens.

5) Le contexte est roi. Chercher à le dégager (se référer aux versets précédants et aux versets suivants du texte).

B. Etude Historique

1) Que se passe-t-il dans le passage ?

2) Donnez l'arrière plan.

3) Essayez de vous mettre à la place des premiers auditeurs à qui cette parole a été annoncée.

4) Comment auraient-ils compris ce prononcement ?

C. Etude théologique

Quelle théologie se trouve à la base de mon message ?

- Dieu est comment ?
- Qu'est-ce qu'il a fait ?
- Que veut-il de nous ?

D. Le verdict du NT

Deux lettres ont été adressées à une personne concernant le même sujet. La première date du 11 Juin, la seconde du 23 Juin. Laquelle sera prise en compte ? La seconde.

Partant de cette réponse, nous pouvons dire qu'il y a certaines choses qui ont été dites dans l'A.T. que le N.T. a confirmées, certaines il a modifiées, d'autres il a annulées. Donc c'est le N.T. que nous devons considérer sans oublier l'A.T. à cause de ce qu'il a été ratifié et modifié.

1. La ratification (confirmation)

Ex. les 10 commandements, (Ex. 20 ; Deut. 5 ; Luc 18.19-21)

2. La modification

Ex. 20

- Adultère Ex. 20.14 avec Matt. 5.27-28 Par ce passage du N.T., Jésus voudrait dire que le péché commence tout d'abord dans le coeur.

- Dîme, l'entière considération, s'offrir entièrement à Dieu –notre personne et tous ce que nous avons (Mal. 10 avec Rom. 12.1).

3. L'annulation

Ex. 21.24 avec Matt. 5.38-39 & Rom. 12.19

- La vengeance revient à Dieu

- Riposte annulée

Une autre annulation concernant les réserves sur l'alimentation (Lev. avec Actes 10 & 1 Cor 10.25)

E. Application

Appliquer notre texte à la vie de nos auditeurs.

BULLETIN DES NOTES

Cours : TP 201 Homilétique

Nom de l'Etudiant :

Centre de classes :

Instructeur :

Notes

Devoir	Notes	Sur
Esquisses de différents sermons et présentations		10
Etudes et présentation sur des textes choisis		10
Sortie d'évangélisation		10
Recensement sur son auditoire		20
Travail en groupe		10
Ordre d'un culte		10
Liste d'illustrations		10
Sermon sur la sanctification – l'examen finale		20
Sous total		100

Faible assistance _____

Total

Signé _____

Le _____

BULLETIN DES NOTES

Cours : TP 201 Homilétique

Nom de l'Etudiant :

Centre de classes :

Instructeur :

Notes

Devoir	Notes	Sur
Esquisses de différents sermons et présentations		10
Etudes et présentation sur des textes choisis		10
Sortie d'évangélisation		10
Recensement sur son auditoire		20
Travail en groupe		10
Ordre d'un culte		10
Liste d'illustrations		10
Sermon sur la sanctification – l'examen finale		20
Sous total		100

Faible assistance _____

Total

Signé _____

Le _____

Cours : TP 201 Homilétique

Instructeur : _____

Centre de classes : _____

Date _____

Fiche d'Enregistrement d'Etudiants

N°	Nom de l'Etudiant	N° d'ID	Assistance aux leçons									Minerval
			1	2	3	4	5	6	7	8	9	
1												
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												
9												
10												
11												
12												
13												
14												
15												
16												
17												
18												
19												
20												
21												
22												
23												
24												
25												
26												
27												
28												
29												
30												
31												
32												
33												
34												
35												
36												
37												

Exercices qui accompagnent la lecture du texte principal

Pour ceux qui ont l'accès du livre de cours, les pages suivants un guide et quelques questions qui accompagnent la lecture du texte principal : NICOLE, J.M. *Précis de prédication chrétienne*. Nogent-sur-Marne, France : Institut Biblique de Nogent, 1995

Leçon 1 Pourquoi la prédication ? Le plan d'un sermon

Répondez aux questions suivantes du chapitre 1, « L'importance de la prédication »:

1. Quelle était la tâche essentielle du prophète dans l'Ancien Testament ?
2. Quelles sont les 6 types d'opposition à la prédication cités dans le texte ? Est-ce que vous pouvez en présenter d'autres ?
3. L'Ethiopien d'Actes 8.30-31, quel rapport son expérience a-t-elle avec la prédication d'aujourd'hui ?
4. Comment notre auteur répond-t-il à l'objection que la seule nécessité pour prêcher avec efficacité c'est l'onction du Saint Esprit ?
5. Quelles sont les cinq qualifications que l'auteur cite comme nécessaires au prédicateur ?

Répondez aux questions suivantes du chapitre 6 du texte, « Le Plan »

1. Que faut-il faire si les éléments du sermon ne sont pas évidents à la première lecture du texte ?
2. Quel est le but de la liste de questions qui se trouve à la page 44 ?
3. A quoi le plan d'un sermon sert-il ?
4. Quel est l'essentiel et le trop en ce qui concerne un plan exhaustif du sermon ?
5. Quand faut-il annoncer d'avance le plan d'un sermon ?
6. Quelle est la clé pour créer des subdivisions efficaces ?
7. Pourquoi doit-on et comment peut-on préparer son sermon avec des parties équilibrées ?
8. Que veut dire « garder le mieux pour le dessert » ?

Se préparer à discuter en classe,

Que veut dire, « les guérisons de Jésus n'étaient que provisoires » ?

Leçon 3 : **Le choix du texte ; Le sujet du sermon**

Devoirs

Répondez aux questions suivantes du chapitre 3 du texte, « Le choix du texte ».

1. Selon l'auteur, quel est le critère de savoir combien de passages bibliques il faut citer dans un sermon ?
2. D'où vient la pratique de prêcher à partir des versets bibliques ?
3. Quelle prudence le Dr. Nicole suggère-t-il en choisissant le texte et/ou la version d'un texte biblique ?
4. Que veut-il dire par l'expression un « dénominateur commun », et où sera-t-il nécessaire en choisir un ?
5. Que peut-on faire avec un passage bien connu de tous ?
6. Quels sont les passages privilégiés ?
7. Quel est l'avantage d'un passage long ? D'une série de textes liés ?

Répondez aux questions suivantes du chapitre 4 du texte, « Le sujet ».

1. Quel est le rôle des actualités dans le choix d'un sujet d'un sermon basé sur un texte familier ?
2. Quel est le rôle de l'intention de l'auteur dans le sujet d'un sermon basé sur un texte biblique ?

Pendant cette leçon l'étudiant préparera l'Activité N° 8, un programme de culte construit autour d'un sermon particulier.

Leçon 4 : **But, Introduction et Conclusion du sermon**
Chapitres 5, 7 & 8 du texte *Précis de prédication chrétienne*

Devoirs

Répondre aux questions suivantes prises du chapitre 5, « le But ».

1. A quoi sert un objectif précis du sermon ?
2. Réfléchir : Quelle est l'importance de distinguer entre les croyants et les non-croyants comme auditeurs, et comment formuler le but d'un sermon grâce à cette distinction ?
3. Quels types d'appels un prédicateur peut-il ajouter au sermon ?

Répondre aux questions suivantes prises du chapitre 7, « l'Introduction ».

1. Quelles images l'auteur utilise-t-il pour décrire le but de l'introduction du sermon ?
2. Indiquer les six suggestions pour rédiger une bonne introduction.
3. Pourquoi doit-on préparer une introduction différente pour un message évangélistique que pour un message destiné plutôt aux membres de l'église.

Répondre aux questions suivantes prises du chapitre 8, « la Conclusion ».

1. Quel est le rôle de la conclusion ? Quelle image l'auteur utilise-t-il pour l'illustrer ?
2. Pourquoi la conclusion doit-elle être courte ?
3. Que veut dire, une conclusion *adéquate* ?
4. Quelles autres parties du sermon doivent être prises en considération quand on formule la conclusion ?
5. Réfléchir : Quel est le rôle de l'émotion dans la conclusion, et d'où vient-elle ?
6. Faire une liste de gestes possibles que l'auditoire peut faire pour indiquer leur réponse au message.
7. A quoi vaut une décision forcée ? Comment en éviter ?

Leçon 7 : **Style du contenu et de la présentation**
Chapitre 11 du texte *Précis de prédication chrétienne*

Devoirs

Répondez aux questions suivantes tirées du chapitre 11, « Le Style ».

1. Quelle prudence faut-il exercer en utilisant des paroles théologiques bien connues, et pourquoi ?
2. Pourquoi les notions exactes sur Jésus ou sur d'autres points théologiques ne suffisent pas ?
3. Quel est le problème avec la répétition inutile de certaines expressions ? Réfléchir : Est-ce que l'usage du mot « Alléluia » à tous les moments d'un sermon fait partie de cette catégorie de répétitions inutiles ? Dans quelles circonstances ce mot diminue-t-il la valeur du message ?
4. Pourquoi la phrase brève est recommandée plutôt qu'une phrase longue ?
5. Définir les figures de style suivantes :

Exclamation
Interrogation
Paronomase
Paradoxe
Répétition
Métaphore
Euphémisme
Hyperbole

6. D'où vient le droit d'utiliser de l'humour dans un sermon ? et pourquoi le faire ?
7. Quand est-ce que l'humour n'est pas approprié ?

Leçon 8 : **Les illustrations et les citations**
Chapitres 9 et 10 du texte, *Précis de prédication chrétienne*

Devoirs

Pendant le mois entre la première et la seconde moitiés du cours il faut chercher dans des journaux ou des périodiques d'actualités, ou bien dans des livres d'histoire des anecdotes qui peuvent servir d'illustrations pour des sermons. *Suivre bien les instructions données par l'instructeur du cours.*

Répondre aux questions suivantes tirées du chapitre 9, « les Illustrations ».

1. A quoi signifie-t-il le fait qu'un seul Dieu créa le monde matériel et le monde spirituel ?
2. Comment l'illustration aide-t-elle à comprendre l'exposé abstrait d'un sermon ? (3 réponses)
3. En ce qui concerne la qualité d'une illustration, que veut dire les trois idées suivantes ?

Simple
Pertinent
Crédible

4. Réfléchir : Comment l'instruction 5 à la page 64 s'accorde-t-elle avec la façon culturelle de raconter des histoires ?
5. Quelles sont les cinq sources d'illustrations que l'auteur cite ? Est-ce que vous pouvez en suggérer d'autres ?

Répondre aux questions suivantes tirées du chapitre 10, « les Citations ».

1. Quels sont les deux types de citations bibliques ? Quand peut-on utiliser le seconde avec efficacité (voir la page 68 « d »)?
2. Que veut dire une citation biblique honnête ?
3. Pourquoi une citation biblique doit-elle être brève ?
4. Quelles prudences l'auteur suggère-t-il en ce qui concerne l'usage des citations bibliques ?
5. A quoi bon peut servir une citation extra-biblique de temps à autres ?
6. Comment utiliser les sermons ou les idées d'autres prédicateurs ?

Leçon 9 : **La Prédication et la Communication**
Supplément 2 du livre du texte. De page 113 à page 140.

Devoirs

Préparez-vous à discuter en classe les questions suivantes tirées de cette section du livre.

A noter, plusieurs de ces sujets seront traités plus à fond dans le prochain cours sur la communication.

1. Quels sont les facteurs qui créent la « durée psychologique » optimum d'un auditoire ?
2. Comment faut-il réagir à des changements de la société en ce qui concerne la présentation du sermon ?
3. Qu'est-ce qui n'a pas changé avec la révolution technologique de la communication ? Qu'est-ce qui a changé ?
4. Réfléchir : Des trois théories de la communication, laquelle ressemble le plus la vie dans votre culture ? Est-ce que vous en voyez une transformation ?
5. Quelle est l'influence de la Télé dans la société, et comment cette influence transforme-t-elle l'art de la prédication ?
6. Quelle est la différence entre transmettre et communiquer, et comment est-ce que cette différence affecte la prédication ? L'éducation chrétienne ?
7. Comment le désir de la bonne communication nous aide-t-il à utiliser les mots justes à utiliser ?
8. Quel est le rôle d'un effort à long terme dans le ministère de la prédication ?
9. Réfléchir : Comment le sermon peut-il contribuer au développement du sens de communauté dans l'église locale ?
10. Comment peut-on garantir l'écoute de la part de l'auditoire tout le long du message ? (Plusieurs réponses)